



NOUVELLES DE JÉRUSALEM

*Aux anciens et aux amis de
l'École Biblique et Archéologique Française*

L'École biblique en Arabie Saoudite

L'exposition *Photographies d'Arabie : Hedjaz 1907-1917*, qui avait eu un franc succès à l'Institut du Monde Arabe (Paris) en 1999 (cf. *Nouvelles* n° 76), fut transférée au printemps 2000 en Arabie Saoudite. Les 56 épreuves étaient accompagnées des vénérables appareils photographiques des P. Jaussen et Savignac o. p. Le catalogue illustré préparé pour Paris avait été traduit en arabe.

Riyadh

Parrainée par *Al Turath* (fondation culturelle pour le patrimoine du royaume d'Arabie), l'exposition fut inaugurée à la bibliothèque publique Abdulaziz de Riyadh en présence du prince Mitaeb Bin Abdullah Bin Abdulaziz Al Saoud, commandant en second de la Garde nationale et gouverneur de l'Académie militaire Khaled, ainsi que de l'ambassadeur de France Bernard Poletti. J.-M. de Tarragon et J.-B. Humbert étaient présents comme hôtes du gouvernement français.

Cette bibliothèque fait partie d'un vaste ensemble, avec parc, auditorium et musée, édifié pour commémorer le centenaire de la prise de Riyadh par le roi Abdulaziz, qui marqua le début du règne de la dynastie wahabite sur l'Arabie ; l'élément central est le palais Al-Murabba, qui fut la résidence principale du roi. Le 30/04, les P. **de Tarragon** et **Humbert** participèrent avec des universitaires saoudiens à un

symposium lié à l'exposition. L'un parla de "The Photographers Jaussen and Savignac", et l'autre de "The Ancient Trade Routes through Arabia".

Jeddah

J.-M. de Tarragon et J.-B. Humbert retournèrent en Arabie en automne (20/10-5/11) pour organiser la même exposition à Jeddah, la seconde ville du royaume. Elle fut hébergée par la Banque Franco-Saoudienne, qui célébrait l'ouverture de son siège régional. Quelque 450 banquiers et hommes d'affaires saoudiens assistèrent à l'événement, le 23/10/00. Le ruban fut coupé par le prince Abdul-Majid, frère du roi Fahd et gouverneur de la Mecque, qui se montra très intéressé par les photos de l'ancienne Jeddah, bien différente des bâtiments ultramodernes de verre et de marbre qu'on inaugurerait. La banque offrit au prince, dans un magnifique coffret de bois, les cinq volumes des P. Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie*, réimprimés en 1997 au Caire.

La preuve de l'autorité encore actuelle de cet ouvrage en Arabie fut donnée peu après : lorsque Jean-Michel et Jean-Baptiste donnèrent une causerie au Club Littéraire de Jeddah, l'assistance était formée uniquement d'universitaires, qui connaissaient cette somme en détail et l'appréciaient. En effet, les auteurs décrivent minutieusement ce qu'ils ont vu, sans jamais introduire de jugement ni comparaison avec l'occident. Aussi figuraient-ils en habit dominicain dans le catalogue ; de même, Jean-Michel et Jean-Baptiste furent présentés sans ambiguïté comme prêtres provenant de l'École Biblique de Jérusalem. Pour quiconque connaît les subtilités diplomatiques du Proche-Orient, ce sont là des compliments majeurs.

Medain-Saleh

Grâce à la banque, nos deux voyageurs purent visiter Medain-Saleh, le principal site étudié par Jaussen et Savignac lors de leur première expédition (printemps 1907). Les temps ont bien changé : ils furent amenés par avion à Médine, puis conduits en véhicules tout-terrain le

long de l'ancien chemin de fer du Hedjaz ; ils avaient des tentes semblables à celles de leurs prédécesseurs, mais avec un confort et une sécurité inimaginable il y a un siècle.

Ce chemin de fer illustre bien les paradoxes du Proche-Orient. Conçu par les Ottomans pour faciliter les pèlerinages à la Mecque en reliant Istanbul à Médine, il fut réalisé par des chrétiens (ingénieurs allemands et contremaîtres italiens), qui dirigeaient des ouvriers turcs. Aujourd'hui, il ne reste que le ballast, car les bédouins ont ôté et vendu les rails. Les gares et les réservoirs d'eau sont cependant restés intacts, et les trains déraillés par Lawrence d'Arabie sont encore là, conservés par la sécheresse et lustrés par les vents de sable.

Les autorités musulmanes responsable de la sainteté de la péninsule avaient décrété que les chrétiens ne pouvaient aller au-delà de Medain-Saleh. Les 300 derniers kilomètres de la ligne jusqu'à la Mecque devaient être construits uniquement par des musulmans. De même, Jaussen et Savignac ne purent aller au-delà.

Au premier siècle, cette oasis aux nombreux puits, Hegra, était une étape importante sur la route nabatéenne de l'encens, du Yémen à Gaza. Les seules traces conservées de ce temps sont de magnifiques tombes creusées dans des saillies rocheuses ; l'ensemble est comparable à Pétra. De nombreuses inscriptions mentionnent Arétas IV, le roi qui voulut capturer Paul (2 Co 11,32).

Archéologie à Gaza

À la suite des accords d'Oslo entre Israël et les Palestiniens (septembre 93), la bande de Gaza passa sous le contrôle de l'Autorité Nationale Palestinienne (ANP) en juillet 1994. Le tout nouveau Département des Antiquités, soucieux d'un bon départ, demanda l'aide de la France, laquelle invita l'École Biblique à participer à un projet conjoint sur le thème "Gaza, port méditerranéen unissant le monde arabe et l'Occident".

Une exposition à Paris et Arles

Les *Nouvelles de Jérusalem* ont régulièrement fait le point des travaux, depuis la première campagne de fouille, en 1995, sous la direction de J.-B. Humbert, mais les découvertes n'ont atteint le grand public qu'avec l'exposition *Gaza Méditerranéenne, 5 ans de coopération archéologique Franco-Palestinienne*, à l'Institut du Monde Arabe, réalisée avec le concours du Ministère des Affaires étrangères, de la Région Provence-Côte d'Azur. L'inauguration, le 20/09/00, où se pressaient quelque mille personnes, eut lieu en présence de Yasser Abd Rabdo, ministre de la culture et de l'information de l'ANP, de Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, d'Aoun Shawa, maire de Gaza et de Leila Shahid, ambassadrice de l'ANP en France. On remarquait, parmi les personnalités, Mme Valéry Giscard d'Estaing et Michel Rocard. L'événement fut largement couvert par les médias.

Le 12/11/00, l'exposition fut transférée au Musée d'Arles Antique, spécialisé dans la restauration des mosaïques. L'inauguration, le 27/11, eut lieu en présence de Leila Shahid et du Président de Région, Michel Vauzelles. L'École était représentée par J.-M. Poffet, directeur, et J.-B. Humbert, qui le lendemain donna une conférence sur "Gaza 'révélée' par l'archéologie".

L'exposition soulignait les relations de Gaza avec le monde méditerranéen à diverses époques, illustrées par une sélection de 250 objets. Ils incluaient une mosaïque de 24 m², et leur transport depuis Gaza, dans les méandres des contrôles israéliens, avait été une véritable épopée, conduite par J.-B. Humbert. Il n'est pas sûr qu'une telle performance puisse être répétée dans un proche avenir !

Outre les objets proprement archéologiques, deux maquettes permettaient de situer les trouvailles : une coupe de la falaise côtière de Blakhiya, réalisée par B. Marmioli et V. Alcacer, et montrant l'étagement des niveaux depuis le 8^e siècle av. J.-C. ; une réduction au 1/50 de l'église byzantine de Jabaliya et de ses annexes, réalisée par G. Thébault et permettant de situer les tapis de mosaïques admirablement dessinés

par B. Gillain. Ce complexe ecclésiastique a livré aussi dix-sept inscriptions, qui viennent d'être publiées par C. Saliou, "Gaza dans l'Antiquité tardive : nouveaux documents épigraphiques," *RB* 107 (2000), p. 390-411.

Un Catalogue

Le catalogue de l'exposition, en 135 pages en couleurs, est digne du matériel présenté (*Gaza Méditerranéenne. Histoire et archéologie en Palestine*, Paris: Editions Errance, 2000; ISBN 287772-196-5). Il est présenté par Y. Arafat, président de l'ANP et introduit par Mitri Abu-Ayta, ministre du tourisme de l'ANP et par Nasser El-Ansary, Directeur Général de l'Institut du Monde Arabe. Un ensemble d'articles, sous la direction de J.-B. Humbert, précise l'apport scientifique des trouvailles. C'est en fait un rapport préliminaire de cinq grosses campagnes de fouilles, dont voici la table des matières :

– Ch. 1. *Introduction*. **Malika Berak**, "Petite histoire d'une exposition" ; **Jean-Baptiste Humbert** et **Moain Sadeq**, "L'archéologie palestinienne de Gaza".

– Ch. 2. *La région de Gaza*. **Jean-Baptiste Humbert**, "Géographie et histoire" ; **Pierre de Miroschedji**, "La Palestine, Gaza et l'Égypte au Bronze ancien" ; **Mariusz Burdajewicz**, "Gaza pendant les périodes du Bronze moyen et récent et de l'Age du Fer" ; **Patrick Giroud**, "Gaza à l'époque perse" ; **Thomas Bauzou**, "La Gaza romaine : 69 avant J.-C. - 403 après J.-C." ; **Isabelle Sachet**, "La céramique fine de Gaza : une fenêtre ouverte sur les voies commerciales" ; **Christian Augé**, "Les monnaies antiques de Gaza" ; **Catherine Saliou**, "Gaza de 407 à 637" ; **Pascale Ballet**, "Les amphores et le vin à Gaza" ; **Moain Sadeq**, "Gaza à l'époque musulmane" ; **Bruno Marmiroli**, "Les *oculus*" ; **Sylvaine Bulle** et **Bruno Marmiroli**, "Gaza, une ville en devenir" ; **Bruno Marmiroli**, "Les portes ottomanes".

– Ch. 3. *Les sites archéologiques*. **Pierre de Miroschedji** et **Moain Sadeq**, "Tell es-Sakan" ; **Jean-Baptiste Humbert** et **Moain Sadeq**, assistés de **Yasser Abu Hassuney**, **Ayman Hassuneh**, **Mahmud Abu**

Muhammar, Hadib Salim, “Fouilles de Blakhiyah - Anthédon” ; **Patrick Giroud**, “Importations de céramique attique issue des fouilles de Blakhiyah du VIe au IVe siècle avant J.-C.” ; **Annie Cour-Marty**, “Les poids et mesures” ; **Marie-Françoise Boussac**, “Les sceaux”. **Jean-Baptiste Humbert** et **Yasser Abu Hassuney, Ayman Hassuneh, Mahmud Abu Muhammar, Hadib Salim**, “Mukheitem à Jabaliyah, un site byzantin” ; **Patrick Blanc**, “La conservation des mosaïques : Jabaliyah et Deir el-Balah”.

Été 2000

Pendant l'été 2000, la campagne fut consacrée à l'étude du matériel. Commencée le 01/07, elle fut interrompue le 12/10, lorsque le gouverneman français ordonna à ses ressortissants de quitter Gaza. La violence qui se déclencha après la visite d'A. Sharon sur le Haram el-Sherif échappait à tout contrôle.

Pour le stockage du matériel, le Département des Antiquités de l'ANP avait fourni au début de l'été de nouveaux locaux, plus modernes mais moins grands, ce qui obligea à une sélection plus sévère. Quelque 50 m² de tessons furent traités, et quelque 200 jarres purent être reconstituées.

Les collaborateurs scientifiques furent : pour les amphores romaines, Mme P. Ballet (Université de Poitiers), accompagnée de cinq de ses étudiants, dans le cadre d'une étude synthétique de tout le bassin méditerranéen ; J.-P. Lagarde (Université d'Aix-en-Provence) recueillit un gros échantillon de la pâte de jarres “à anses de panier”, pour étudier leur provenance ; J. Michniewicz (Université de Poznan) s'attacha aux jarres ayant servi de sépultures d'enfants ; enfin, J.-M. de Tarragon et P. Boucaud travaillèrent aux relevés photographiques.

Réunion du Conseil scientifique

La deuxième réunion du Conseil Scientifique de l'École Biblique, organisme consultatif créé par le Chapitre Général de 1998 pour aider le

directeur de l'École (cf. *Nouvelles* n° 75), eut lieu à Paris les 17-18/06/00.

Étaient présents : G. Vergauwen o. p. (Assistant du Maître de l'Ordre pour la vie intellectuelle), J.-M. Poffet o. p. (Directeur de l'École), E. de Clermont-Tonnerre o. p. (Provincial de France), M. Van Aerde o. p. (Provincial de Toulouse, invité), M. Gourgues o. p. (Ottawa), M. Gilbert s. j. (Rome/Jérusalem), et M. Sigrist o. p. (H.-U. Steymans o. p., Provincial d'Allemagne du Nord, et E. Ruane o. p., Provincial du Centre, USA, étaient excusés).

Les thèmes abordés furent : (1) recrutement des enseignants ; trois candidatures possibles furent examinées ; (2) situation de l'École face à la requête des franciscains que leur Studium Biblicum de Jérusalem (Flagellation) soit habilité par la Congrégation pour l'Enseignement Catholique à délivrer licences et doctorats en Écriture Sainte ; (3) relations avec l'Institut Biblique Pontifical de Rome, à propos des étudiants envoyés pour un semestre à l'École ; (4) problèmes financiers ; (5) recherche d'un futur professeur d'archéologie – la possibilité de détacher un archéologue du CNRS est à l'étude.

Statutairement le Conseil Scientifique inclut deux provinciaux en exercice. Il est cependant apparu souhaitable de porter ce nombre à trois, dont les deux provinciaux français (Paris et Toulouse). Cette ré-affirmation de l'origine française de l'École n'affecterait en aucun cas son caractère international.

Activités des professeurs

Jean-Michel Poffet, directeur : participation à la rencontre des provinciaux européens o. p., à Tallaght, Irlande (24-29/04/00), pour faire valoir les projets et les besoins de l'École ; le 5/06, visite au recteur de l'Institut Biblique Pontifical ; le lendemain, visite à Mgr Pittau, de la Congrégation pour l'Enseignement Catholique ; les 25-27/06, participation aux Journées Bibliques de Louvain, dont le thème annuel était

The Sayings Source Q and the Historical Jesus ; les 4-7/09 prédication de la retraite du couvent d'études de Toulouse.

En 1996-97 le "Rouleau de Cuivre" de Qumrân avait été restauré dans les laboratoires d'Électricité de France (cf. *Nouvelles* n° 74), ce qui avait permis à É. Puech d'en améliorer la lecture. La publication de cette étude a cependant été entravée par un retard de la documentation technique qui l'accompagne. J.-M. Poffet est parvenu à relancer l'affaire en rencontrant un haut responsable d'Électricité de France le 8/09.

Lors d'une tournée en France, J.-M. Poffet fut reçu par le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (21/11) ; il assista le 27/11 à l'inauguration de l'exposition *Gaza Méditerranéenne* à Arles (cf. ci-dessus), puis donna le 29/11 une conférence "L'aventure de la traduction à l'École Biblique de Jérusalem : la Bible de Jérusalem" à la Bibliothèque du Collège international des traducteurs littéraires.

Luc Devillers. Un mois de cours en janvier : "Introduction au quatrième évangile" (14 heures) au Studium dominicain de Bordeaux ; "Le quatrième évangile" (4 heures) au monastère o. p. de Dax ; "Être témoin du Christ selon le quatrième évangile" et préparation d'un pèlerinage en Terre Sainte à l'Arche de Jean Vanier ; journée biblique avec un groupe de laïcs à Bordeaux. Pour achever dans le calme sa thèse de doctorat, loin des sollicitations et des soucis de Jérusalem, il s'est sagement retiré de juillet à novembre au couvent o. p. d'Augsbourg. Son travail est pratiquement achevé.

Paolo Garuti. Du 8 au 14/01, prédication à un pèlerinage-retraite de 14 évêques du Triveneto, conduit par le patriarche de Venise, le cardinal Marco Cè. Long interview avec la journaliste Elisabetta Rasy, sur "La Bibbia. Come leggerla nel 2000", publié par le principal journal italien. Participation comme membre de plein droit à l'assemblée plénière du Synode Diocésain des Églises catholiques de Terre sainte (Latins, Grecs catholiques, Maronites, Syriens catholiques, Arméniens catholiques, Chaldéens, Coptes catholiques), tenue à Bethléem (8-12/02/00). Pour la télévision italienne (RAI), il commenta pendant quatre heures le dernier jour du pèlerinage du Pape, le 26/03/00 (visite du Haram el-Sherif, du

Mur occidental et du Saint-Sépulcre. Du 25 au 27/10/00, cours sur l'épître aux Hébreux à la Crypte Saint-Dominique (Cagliari, Sardaigne), sur invitation de la région autonome. Le 18/12, conférence “*Et proiectus est draco ille magnus serpens antiquus . . . qui seducit universum orbem*”. Lettura intertestuale dei simboli di Apocalisse 12: la *mulier amicta sole*, il bimbo, il drago” à l'Accademia Nazionale di Scienze Lettere ed Arti (section de Modena, Italie).

Francolino Gonçalves. Cours sur “Les livres prophétiques” dans trois séminaires diocésains Redemptoris Mater du chemin néocatéchuménal : 48 h à Copenhague (14-26/02/00), 36 h à Berlin (28/02-11/03), et 36 h à Takamatsu (Japon, 1-20/05/00). Invité d'honneur au *III Encuentro Iberoamericano de Forum UNESCO. Universidad y Patrimonio. Patrimonio y Interdisciplinariedad*, accueilli par l'université San Martin de Porres, Lima (Pérou), il y prononça deux conférences, “La Pascua y la cuestión de la identidad de ‘Israel’ en el Antiguo Testamento” (11/09) et “El ‘exilio’ babilónico de Judá. Realidad histórica y propaganda” (12/09). En octobre-novembre, cours semestriel concentré “O profetismo no Próximo Oriente antigo e em Israel”, à l'Instituto Oriental, Departamento de História, Faculdade de Letras, Université de Lisbonne. Pendant son séjour, participation à une table-ronde *Ciência das Religiões* à la première Foire du Livre de Lisbonne (5/11); intervention “‘Exilo’ babilónico de ‘Israel’, Realidade histórica e propaganda” au colloque *Sociedade, Religião et Literatura no Próximo Oriente Antigo. Colóquio Internacional. Dez anos de funcionamento do Instituto Oriental* à l'université de Lisbonne (24/11); participation active à un comité international consultatif créé par le ministère des sciences et technologies pour superviser les programmes de l'Universidade Lusófona de Humanidades e Tecnologias de Lisbonne (17-18/11).

José Loza. Sessions bibliques à San Miguel el Alto (Jalisco), Mexico, et au monastère o. p. voisin; du 14/08 au 9/10, cours habituel sur le Pentateuque au studentat de sa province, et cours sur “Qohelet et la méthode historico-critique” à l'Université Pontificale de Mexico;

conférences publiques à Mexico, Irapuato, et Oaxaca.

Jerome Murphy-O'Connor. Le 01/03, visite de Jérusalem pour les participants du congrès *Transmission and Assimilation of Culture in the Near East*, organisé par le Council for British Research in the Levant. Le 02/03, conférence sur “Jesus and the Money Changers” aux membres du Jerusalem Center for Near Eastern Studies of Brigham Young University (Mont des Oliviers). Le 30/05, animation de la session “Romans, Jews, and Christians” au Centennial Symposium of the Albright Institute of Archaeological Research/American Schools of Oriental Research, tenu au Musée d’Israël et centré sur *Symbiosis, Symbolism and the Power of the Past: Canaan, Ancient Israel and their Neighbours from the Late Bronze Age through Roman Palestine* (29-31/05).

Dans le cadre du fund-raising auprès des American Friends of the Ecole Biblique, conférences dans des paroisses à Boston (4-11/06) à Los Angeles (12-17/06). Cours “Rediscovering the Historical Jesus” au Castelot Summer Scripture Session, tenu au Cardinal Maida Institute, Plymouth, MI, (21-22/06). Causerie sur “Jerusalem throughout the Ages”, pour introduire une exposition tirée de la photothèque de l’École, au Archdiocesan Sacred Heart Major Seminary de Detroit (19/06). Au Summer Institute for Priests, organisé par l’International Institute for Clergy Formation of Seton Hall University, South Orange, NJ, quatorze cours sur “Rediscovering the Historical Jesus” (25-30/06). Cours semestriel “The Pauline Writings” à l’University of Notre Dame, South Bend, IN (9-28/07), et conférence sur “The Childhood of Jesus”. Autre cours de huit heures sur “The Historical Jesus” au Dominican Retreat House, Tallaght, Dublin (2-3/09). Dans le cadre du colloque *The Year 2000 - Where have we come from? A Conference on Christian Origins*, organisé par Kieran O’Mahony, OSA (1995-96) pour le compte du Milltown Institute, Dublin, Ireland, et de l’Irish Biblical Association (5-8/11), conférence “The Origins of Paul’s Christology: From Thessalonians to Galatians”.

Pendant la visite du Pape en Terre sainte (21-26/03), il donna des commentaires sur Sky News TV, en collaboration avec Keith Graves,

ainsi que des entretiens télévisés : (1) “The Tomb of Christ” (BBC Channel 4) ; (2) “Dateline Jerusalem” (ITV, GB) ; (3) “Mary of Nazareth. From Icon to Woman” (Family Theatre Productions, Hollywood, USA) ; (4) “The Search for Jesus” (ABC, New York, USA). Élaboration et participation à un documentaire de 3 heures de la BBC sur “The Son of God”, qui paraîtra aussi en français. Il présente les données du NT sur les disciples de Jésus dans une série de dix émissions “The Apostles”, dont la diffusion par ITV (GB) doit commencer à Pâques 2001.

Étienne Nodet. Le 15/03, intervention “Could James, the brother of the Lord, have been a Teacher of Righteousness” au séminaire du Centre Orion de l’Université Hébraïque de Jérusalem. Le 15/06, conférence “B’iqvot ha-Mashiah we-Knohl” (le serviteur souffrant avant Jésus) au Schechter Institute, Israel Museum. Les 17-19/06, participation à un colloque sur Flavius Josèphe à l’université d’Amsterdam, avec communication sur “New Perspectives on the Slavonic Version of Josephus’ War”, puis cours d’une semaine “Presenza del vecchio testamento nel nuovo” au séminaire Redemptoris Mater d’Amsterdam.

Participation au Josephus Seminar du SBL Annual Meeting (19-21/11), tenu cette année à Nashville (USA), avec intervention “Jewish Features in the Slavonic Version of Josephus’ War”. Auparavant, causeries “The Roots of the Main Christian Institutions” (17-18/11) au séminaire Redemptoris Mater de Newark, NJ. Au retour, session sur “La dernière journée de Jésus” au Centre Albert le Grand (o.p. Lyon, 25-26/11) ; conférence “Réflexions sur le procès juif de Jésus” au Saulchoir (Paris, 28/11) ; causerie “Actualité du Nouveau Testament en Terre sainte” au Centre Culturel de l’Arche à St-Marcellin (près de Grenoble, 29/11) ; conférence “Jésus était-il monothéiste?” au Musée Dauphinois de Grenoble.

Émile Puech. Le 7/01, exposé à l’Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, sur “Les songes des fils de Shemihaza dans le *Livre des Géants* de la Grotte 4 de Qumrân”. Les 19-23/01, participation au Fifth International Symposium du Centre Orion de l’Université Hébraïque, sur le thème *Liturgical Perspectives: Prayer and Poetry in the Light of the*

Dead Sea Scrolls. Au 2° *Convegno di Studi Biblici* organisé par la faculté de théologie de Sicile (14-14/04), conférence “Qohelet à Qumrân”. Le 26/04, causerie “Les manuscrits de la mer Morte” à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l’Homme, Aix en Provence, France. Le 26/04, conférence sur “L’invention de l’alphabet” à l’Université de Provence, Aix-en-Provence. Les 28-29/05, participation à la conférence internationale *Messianism and Eschatology in the Bible and the Qumran Scrolls*, hébergés à Jérusalem par l’Université Hébraïque et le Yad Ben-Zwi, Jerusalem (28-29 May 2000); participation au Centennial Symposium of the Albright Institute of Archaeological Research/American Schools of Oriental Research, tenu au Musée d’Israël sur le thème *Symbiosis, Symbolism and the Power of the Past: Canaan, Ancient Israel and their Neighbours from the Late Bronze Age through Roman Palestine*.

Pendant l’été, exposé “Jesus and Resurrection Faith in the Light of Jewish Texts” au colloque *Jesus Two Thousand: Jesus Research and Archaeological Discoveries* organisé par James H. Charlesworth au Centre Notre Dame de Jerusalem Center (7-10/08); exposé “Essénisme et Christianisme. Les manuscrits de la mer Morte et Jésus” au colloque *Vie de Jésus*, organisé par le Comité Renan à Tréguier (22-23/09). Conférences “La croyance à la résurrection dans le Judaïsme ancien” à l’Université de Catane (Sicile, 29/07), puis “Notes sur des inscriptions proto-sinaïtiques” au *V Congresso Internazionale di Studi Fenici e Punici*, tenu à Palerme Marsala (2-8/10).

Marcel Sigrist. Arrivé début juin au British Museum, il réalisa trois projets : étudier les sceaux de la ville sumérienne de Lagash, achever un catalogue de quelque 7000 tablettes cunéiformes, et aider d’autres chercheurs. Il dut s’échapper de Londres pour le Conseil Scientifique de l’École (ci-dessus), une conférence à Jérusalem et un colloque à Berlin célébrant les 60 ans de son collaborateur Peter Damerow. Puis séjour de deux mois à Yale University, New Haven, CT, où il acheva un 8^e volume de textes cunéiformes de Andrews University, Berrien Springs, IN, et travailla au catalogue des tablettes cunéiformes de la collection

Nies.

Justin Taylor. Prédication à la chapelle de Saint John's College, Cambridge, England (6/02), puis conférences sur "The Slavonic Josephus and Christian Origins" au Seminar in Hebrew, Jewish and Early Christian Studies dirigé par William Horbury et sur "The Breaking of Bread" au Senior New Testament Seminar dirigé par Graham Stanton, l'un et l'autre de la Faculty of Divinity de l'Université de Cambridge. Du 14 au 18/02, cours de 10 heures au Centre Ratisbonne sur "The Jerusalem Community in Acts 1-8". Animation à Rome de deux sessions sur l'histoire et la spiritualité des maristes (3-4/07 et 13-14/11). Participation à un colloque *The Sermon on the Mount: New Testament Traditions and the Problem of Jewish Context*, organisé par le Center for the Study of Christianity de l'Université Hébraïque de Jérusalem (26-27/07) et à la rencontre annuelle de la Society for New Testament Studies, tenue à l'Université de Tel Aviv (30/07-4/08), avec intervention sur "The Jerusalem Decrees in Acts 15:20,29 and 21:15".

Le 26/10, conférence sur "Authority of Scripture: Canon and Community", organisée par l'Ecumenical Fraternity au centre Ratisbonne. Conférence sur "The Original Environment of Christianity" au congrès *The Year 2000 - Where have we come from? A Conference on Christian Origins*, organisé par Kieran O'Mahony, OSA (1995-96) pour le Milltown Institute, Dublin, Irlande, et par l'Irish Biblical Association (5-8/11). Encore à Dublin, exposé sur "St Luke and Ancient Historiography" au Trinity College (10/11) pour le séminaire du Consultative Committee for Mediterranean and Near Eastern Studies ; parmi les organisateurs figuraient Zuleika Rodgers (1993-94) et Seán Freyne (1968-69).

Un aspect de la présence de l'École dans l'Église universelle est le fait que ses membres sont intervenus dans quatorze pays : Allemagne, Angleterre, Arabie Saoudite, Danemark, États-Unis, France, Irlande, Israël/Palestine, Italie, Jordanie, Japon, Mexique, Pays-Bas, Pérou, Portugal, Cette activité n'a pas ralenti le rythme des publications, avec neuf

livres et soixante-deux articles (cf. section suivante).

Publications

Marie-Émile Boismard, *Le texte occidental des Actes des Apôtres* (EBib NS 40; édition nouvelle entièrement refondue; Paris: Gabalda, 2000); *All'alba del cristianesimo. La nascita dei dogmi* (Casale Monferrato: Piemme, 2000); “Rm 16,17-20: Vocabulaire et style” *RB* 107 (2000) 548-57.

Luc Devillers, “Histoire et théologie de la fête des Tentés (Sukkot)” *Revue Thomiste* 100 (2000) 469-503.

Paolo Garuti, *Lettera agli Ebrei. Meditazioni ad alta voce* (Capoterra, Cagliari: R&DT Edizioni, 2000); “Due Cristologie nella Lettera agli Ebrei?” *Liber Annuus* 49 (1999) 237-58.

Francolino J. Gonçalves, “Isaias e Jeremias. Dois ‘profetas’ face à política internacional de Judá” *Cadmo* 8/9 (1998-99) 9-28; “Biblia e Natureza” *Cadernos ISTA* 8 (1999) 7-40; “Geena”, “Guilgal”, “Instituto Biblico”, “Israel”, “Jerusalém”, “Jonas”, “Josué” in *Verbo. Enciclopédia Luso-Brasileira de Cultura* (Edição Século XXI; Lisboa/São Paulo: Editorial Verbo, 2000) XIII, 125-26; XIV, 142-43; XV, 1239-40; XVI, 339-52, 727-36, 956-57, 1022-23.

José Loza, “El Espíritu Santo en la revelación bíblica”, *Anamnesis* n. 18 (2000) 9-44, n. 19 (2000) 7-58; “La música sacra en el México colonial” *Surgir* 2 (1999) 116-18, 3 (2000) 63-73.

Jerome Murphy-O'Connor, *Paulo: Biografia Crítica* (São Paulo: Edições Loyola, 2000); *Tierra Santa. Desde los orígenes hasta 1700. Guía arqueológica* (Madrid: Acento Editorial, 2000). “Hierosolyma and Ierousalêm in Galatians” *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft* 90 (1999) 280-81; “The Whole Christ” *Liber Annuus* 49 (1999) 181-94; “Jesus and the Money Changers (Mark 11:15-17; John 2:13-17)” *RB* 107 (2000) 42-55; “Where was Jesus Born? In Bethlehem . . . Of Course” *Bible Review* 16/1 (February 2000) 40-45, 50, 54; “I tre

santuari del monoteismo,” KOS nn. 172-173 (Gennaio-Febbraio 2000) 38-42; “Raymond J. Tournay, O.P. (1912-1999)” *Bible Review* 16/2 (April 2000) 14; “Was Jesus Tested?” *Priests & People* 14 (2000) 92-95; “Jerusalem at the Time of Jesus” *Scripture from Scratch* n. 1300 (March 2000) 1-4; “Damascus,” “Ecole Biblique et Archéologique Française,” and “Jerusalem” in *Encyclopedia of the Dead Sea Scrolls* (ed. J. Vanderkam & L. Schiffman; New York: OUP, 2000) 165-66, 226-28, 402-04; “Destiny’s Child” *Irish Times*, 24 April 2000, 12; “Recovering the Historical Jesus” *Priests and People* 14 (2000) 260-64; “To run in vain (Gal 2:2)” *RB* 107 (2000) 383-89; “Arkeologi i der heilige landet” in Per Eklund & Stig Eklund, *Tre religioner i vår tid; judendom, kristendom, islam* (Solna: Ekelunds Förlag, 2000) 329-33; “Damascus Document (CD and QD)” in *Dictionary of New Testament Background* (ed. C. A. Evans & S. Porter; Downers Grove IL: InterVarsity Press, 2000) 248-50.

Étienne Nodet, avec Justin Taylor, *Le origini del cristianesimo* (Casale Monferrato, ed. Piemme, 2000); Henry St. John Thackeray, *Flavius Josèphe: l’homme et l’historien*, adapté de l’anglais, avec un appendice sur la version slavone de la *Guerre juive* (Josèphe et son temps 3; Paris: Cerf, 2000).

Jean-Michel Poffet, “Lire un Évangile,” préface de *Les Evangiles et les Actes des Apôtres de la Bible de Jérusalem* (Cerf: Paris, 2000), i-vi; préface de *Origène, Exégèse spirituelle, II, L’Exode. Le Lévitique. Textes choisis et présentés par Sr Agnès Egron* (Cerf: Paris 2000) i-iv.

Émile Puech, “Les fragments 1 à 3 du *Livre de Géants* de la Grotte 6 (6Q8 1-3)” *RQ* n. 74 (1999) 227-38; “Un nouveau manuscrit de la Genèse de la Grotte 4 (4Q483 = pap4QGenèse°)” *RQ* n. 74 (1999) 259-60; “Une nouvelle copie du *Livre des Jubilés* (4Q484 = pap4QJubilés)” *RQ* n. 74 (1999) 261-64; “Note sull’identificazione di 7Q5 con Mc 6,52-53” *Ho Theólogos* 17 (1999) 73-84; “Lel”, “Lioness”, “Milcom” in *Dictionary of Deities and Demons in the Bible* (2nd extensively revised edition; ed. K. van der Toon, B. Becking, P. W. van der Horst; Leiden: Brill, 1999) 508-11, 524-25, 575-76; “L’Esprit Saint à Qumran” *Liber*

Annus 49 (1999) 283-98; “Les manuscrits de la mer Morte et le Nouveau Testament” et “Jean-Baptiste était-il essénien?” in *Aux origines du christianisme* (ed. P. Geoltrain; Paris: Gallimard et Le Monde de la Bible, 2000) 157-67, 171-76; “Death”, “Elect of God”, “Hodayot”, “Messianic Apocalypse”, “Milik, Józef Tadeusz”, “Revue de Qumran”, “Rock of Sion”, and “Starcky, Jean” in *Encyclopedia of the Dead Sea Scrolls* (ed. J. Vanderkam & L. Schiffman; New York: OUP, 2000) 183-86, 365-69, 543-44, 552-54, 774-75, 783-84; 891-92; “Une lampe byzantine inscrite de Kayr Al-Qattar Al-Byzanti (Jordanie)” *RB* 107 (2000) 558-60; “Abbé Maurice Baillet (1923-98)”, “Bibliographie de M. Baillet”, “Les Psaumes davidiques du rituel d’exorcisme (11Q11)” in *Sapiential, Liturgical and Poetical Texts from Qumran. Proceedings of the Third Meeting of the International Organisation for Qumran Studies. Published in Memory of Maurice Baillet* (STDJ 35; ed. D. Falk, F. García Martínez & E. Schuller; Leiden: Brill, 2000) ix-xiii, xiv-xx, 160-181; “Qumran et le texte de l’AT” in *Congress Volume, Oslo 1998* (SuppVT; ed. A. Lemaire & M. Saebo; Leiden: Brill, 2000) 437-64; “Les langues et les écritures dans les manuscrits de la mer Morte” in *Des signes pictographiques à l’alphabet. La communication écrite en Méditerranée. Actes du Colloque, 14-15 mai 1996. Villa grecque Kérylos. Fondation Théodore Reinach* (Beaulieu sur Mer) (ed. R. Viers; Paris: Éditions Karthala, 2000) 175-211 + figs 27-34b; “Immortality and Life After Death”, “Some Results of the Restoration of the Copper Scroll by ÉDF Mécénat” in *The Dead Sea Scrolls. Fifty Years After Their Discovery. Proceedings of the Jerusalem Congress, July 20-25, 1997* (ed. L. Schiffman, E. Tov, & J. VanderKam; Jerusalem, 2000) 512-20, 889-94; “Le livre de Qohélet à Qumran” *Ho Theológos* 18 (2000) 109-114; “Note additionnelle sur le fragment paléo-hébreu” *RQ* n. 75 (2000) 449-51.

Christophe Rico, “L’alternance du type *thánatos/thnètós* : bilan de 120 ans de recherches” *Indogermanische Forschungen* 105 (2000) 161-200.

Marcel Sigrist, *Texts from the Yale Babylonian Collections*, with an

Introduction by William W. Hallo, Part 1 (Sumerian Archival Texts II; Bethesda MD: CDL Press, 2000); Part 2 (Sumerian Archival Texts III; Bethesda MD: CDL Press, 2000).

Justin Taylor, *Les actes des deux Apôtres*, tome IV. *Commentaire historique (Act 1,1-8,40)*, (ÉBib n.s. 41; Paris: Gabalda, 2000); with Etienne Nodet, *Le origini del cristianesimo* (Casale Monferrato, ed. Piemme, 2000); Preface to Etienne Nodet's translation of Henry St. John Thackeray, *Flavius Josèphe: l'homme et l'historien* (Josèphe et son temps 3; Paris: Cerf, 2000) vii-xix.

Distinctions

Le 9/09, **Francolino J. Gonçalves** o. p., reçut un doctorat *honoris causa* de l'Universidad San Martín de Porres, Lima, Pérou.

Extrait de *Bible Review* 16/5 (octobre 2000), p. 11 :“The 2000 Best of *Bible Review* award [for articles published in 1998-99] goes to **Jerome Murphy-O'Connor** of the Ecole Biblique in Jerusalem for his *two* articles, “Triumph Over Temptation” (August 1999) and “Fishers of Fish, Fishers of Men” (June 1999). In the former [Susan] Ackerman [associate professor of religion at Dartmouth College, Hanover, NH, USA] was impressed by Murphy-O'Connor's demonstration of the literary sophistication and the extraordinary subtlety of the temptation story as found in Matthew and by his use of the Mishnah to establish traditions of how Deuteronomy was interpreted in the early Christian period. In the latter, [Amy-Jill] Levine [Carpenter Professor of New Testament Studies at Vanderbilt University, Nashville, TN, USA] appreciated both Murphy-O'Connor's challenge to the stereotype of the first followers of Jesus as ignorant, disenfranchised peasants and his detailed information from a wide range of Jewish and Classical sources on the business of fishing”. Le récipiendaire avait déjà été honoré du même prix pour la période 1996-97.

Dernière minute : au *Journal Officiel* du 01/01/01, **Émile Puech** est

nomme chevalier de la Légion d'Honneur.

Professeurs invités

La charge de responsable des voyages, laissée vacante par le tragique accident de M. Beaudry, a été confiée à **Alejandro Duarte** (1994-95; 1996-97), 46 ans, qui a été son disciple et anime depuis 1998 les excursions des ambassades latino-américaines en Israël. Il habite depuis 1997 la maison près du portail de l'École, avec sa femme Cecilia. Chacun d'eux prépare un doctorat pour l'Université de Buenos Aires (elle en politique, lui en NT).

Pour le second semestre 1999-2000, les professeurs invités étaient : **Claude Geffré** o. p., "L'enjeu de l'herméneutique contemporaine pour l'exégèse" (17/02-23/03) ; **Françoise Mies**, Chercheuse qualifiée FNRS attachée aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, Namur, Belgium, "Le Livre de Job"; **Katharina Galor**, professeur au Rothberg School de l'Université Hébraïque, "L'archéologie palestinienne à l'époque gréco-romaine"; **Simon Mimouni** (1987-88), directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses, Paris, "Introduction à la littérature apocryphe chrétienne à partir du cas des traditions de la conception et de la naissance de Jésus dans le *Protévangile de Jacques*"; **Claudio Malzoni** o. p. (1997-) a enseigné le syriaque.

Pour le premier semestre 2000-2001 : **Jean-Marie Auwers**, "La question du messianisme dans le psautier" (10/12-14/01) ; **Dominique Bourel**, "Histoire de l'exégèse allemande au XVIII^e siècle"; **Maurice Gilbert** s. j., "La Sagesse et le Sage : étude du Siracide 1:1-30 et 51:13-30".

L'autorité de l'Écriture

Comme étape dans la préparation d'une future *Bible de Jérusalem* renouvelée, l'École a organisé un colloque privé sur "L'autorité de l'Écriture" du 18 au 22/09. À cause des travaux (cf. ci-après) les séances eurent lieu au salon du collège Schmidt (face à la porte de Damas).

Chaque journée était consacrée à un thème, avec seulement une conférence par demi-journée, puis réponse et discussion générale. Voici le programme, organisé par Jean-Michel Poffet o. p., et Étienne Nodet o. p. :

Lundi 18 *Canon et Inspiration : la tradition catholique*

1. **Jean-Michel Poffet**, "Acquis et insuffisances de *Dei Verbum*", avec réponse de Jean Delorme (Institut Catholique de Lyon).

2. **Yves Blanchard** (Institut Catholique de Paris), "Le canon : faits et réflexions".

Mardi 19 *Sur la notion de canon*

1. **Marcel Sigrist**, "Perspectives anthropologique et sociologique" avec réponse de Françoise Mies (professeur invité).

2. **Meïr Bar-Asher** (Université Hébraïque) "La formation du Coran".

Mercredi 20 *Quel canon? Pourquoi? Quelles conséquences?*

1. **Pierre Lenhardt** (Centre Ratisbonne), “Judaïsme”.
2. **Petros Vassiliadis** (Université de Salonique), “Orthodoxie”, avec réponse de Justin Taylor, SM.

Jeudi 21 *Les aléas du canon biblique*

1. **Jean Delorme**, “Écriture et traditions de lecture”, avec réponse d’Olivier-Thomas Venard o. p. (Toulouse).
2. **Maurice Gilbert** s. j., “Textes exclus, textes inclus: les enjeux” avec réponse d’Étienne Nodet.

Vendredi 22 *Problèmes actuels.*

1. **Christophe Rico**, “La traduction : problèmes linguistiques” avec réponse de Georges-Élia Sarfati (Université de Tel Aviv).
2. Conclusion : réflexions sur le projet. Esquisse du prochain colloque : prévu pour septembre 2001, et limité à un groupe restreint, il se concentrera sur quelques textes difficiles de l’AT et du NT, pour faire apparaître divers problèmes de méthode (versions multiples, relations AT-NT, incidence de documents non canoniques, interprétations traditionnelles, etc.).

<p>Un volume consacré au P. Jaussen</p>
--

En mars 1997, le Centre d’Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain (CERMOC) organisait à l’Université d’Amman un colloque *Antonin Jaussen. Genèse des sciences sociales occidentales, constitution d’un patrimoine arabe*. Ainsi étaient honorées les recherches ethnographiques du pionnier que fut le P. Antonin (Joseph-Marie) Jaussen o. p.

Après avoir assisté aux premiers cours de l’École (1890), il devint le

premier professeur formé sur place (1896). Il devait être épigraphiste, mais ses travaux l'amenèrent à s'intéresser aux bédouins du Hejaz. Il fut reconnu comme expert de leurs coutumes et croyances par la publication de son magistral *Coutumes des Arabes au pays de Moab* (Paris: Gabalda, 1908; réimprimé en 1948 ; traduit en Arabe en 1997).

Les actes du colloques ont finalement été édités par Géraldine Chate-lard et Mohammed Tarawneh sous le titre *Antonin Jaussen. Sciences sociales occidentales et patrimoine arabe* (Beyrouth: CERMOC, 1999). C'est le premier bilan universitaire de l'œuvre de Jaussen.

Partie I. De l'exégèse biblique à l'ethnographie arabe

Jean-Michel de Tarragon o. p., "Antonin Jaussen (1871-1962): parcours biographique d'un religieux" ; **Henry Laurens**, "Jaussen et les services de renseignement français (1915-1919)" ; **Eugene Rogan**, "Missionary Rivalries in Ottoman Transjordan at the Turn of the 20th Century" ; **Marcel Sigrist** o. p., "Situation de l'exégèse en France au temps du P. Lagrange" ; **Cyrille Jalabert**, "De l'exégèse biblique au monde arabe" ; **Françoise Métral**, "Études bibliques, archéologie et ethnographie. Jaussen, un ethnographe chez les bédouins" ; **Irene Maffi**, "Orientalisme et temporalité de l'Autre. Quelques clés pour une lecture de Jaussen et de Robertson-Smith" ; **Renaud Escande** o. p., "Un jeu de regards. La photographie de Jaussen et Savignac à travers la croisière de l'École pratique d'Études bibliques de Jérusalem autour de la mer Morte" ; **Jean Métral**, "Naplouse et son district. Un essai de monographie urbaine" ; **Raouf Abujaber**, "Jaussen's Contribution to the Study of Agricultural Development in Moab and Southern Palestine around 1900" ; **William & Fidelity Lancaster**, "On the Nature of Power in the Works of Orientalist Scholars and its Contribution to a History of Bedouin Society and Nomad-Sedentary Relations in the Bilad ash-Sham".

Partie II. Relier le passé au présent: de l'usage de l'histoire et de l'archéologie dans quelques États de la péninsule Arabe

Géraldine Chatelard, “Ethnographie occidentale, écriture de l’histoire et construction de l’identité politique dans la Jordanie contemporaine. L’exemple des travaux de Jaussen à Madaba”; **Christian Robin**, “Yémen et Arabie saoudite. L’histoire nationale commence-t-elle avant l’Islam.”

Partie III. Les Jordaniens et leur héritage historique

Ce sont les communications (en arabe, avec résumés anglais) d’une table ronde animée par **Mohammed Tarawneh**, avec Jean Hannover, Adnan al-Bakhit, Ghazi Bisheh, Saleh Hamarneh, Zaydan Kafafi, et Ali Mahafzah.

Enfin, pour faciliter les recherches futures, **Géraldine Chatelard** et **Jean-Michel de Tarragon** ont établi une “Bibliographie complète des travaux d’Antonin Jaussen”.

La photothèque de l’École

Les efforts inlassables de Jean-Michel de Tarragon o. p., pour rendre plus accessibles les collections d’anciennes photographies de l’École, aboutissent. Outre les expositions présentées plus haut, il faut signaler un nouvel album de 225 clichés. Pris pour la plupart par les P. Savignac et Jaussen o. p. entre 1888 et 1930, ils illustrent divers aspects (souvent disparus) de la Terre sainte.

L’idée fut lancée par Hiroko Inoue (1983-84), qui voulait que les pèlerins japonais puissent emporter un souvenir inédit. Jean-Michel de Tarragon prépara une sélection et des légendes. Les épreuves numérisées furent retravaillées en laboratoire, et le résultat est un magnifique volume bilingue (anglais-japonais) *Distant Jerusalem, Holy City. Historical Moments Captured on Century-Old Photographs* (256 pp; Tokyo: Kashiwa Plano, 2000), avec une introduction par le Cardinal Peter Shirayanagi, archevêque de Tokyo.

Une première partie présente l'ensemble du pays, avec les principaux sites : vues très détaillées de Jérusalem, Judée, Samarie, vallée du Jourdain, Transjordanie, Galilée, côte méditerranéenne. Dans une seconde partie, les photos illustrent chronologiquement la vie de Jésus, avec citations du NT. L'insistance est mise sur la géographie humaine, et non sur l'archéologie : paysages stériles et sans arbres, villages isolés, un Jourdain impétueux, et aussi des bâtiments : églises en chantier dans les lieux saints, constructions qui ont modelé la Jérusalem actuelle, et même deux grandes synagogues de la Vieille ville maintenant disparues. On voit aussi des scènes de vie chez les bédouins, ainsi que les photographes eux-mêmes sur leurs chameaux ; ils ont des fusils et des gardes, preuve que les expéditions étaient risquées.

La plupart de ces photographies n'ont jamais été publiées, en particulier celles qui proviennent du fonds ancien des Assomptionnistes de Notre-Dame de France, qui a été confié à l'École depuis quelques années.

Le talent de photographe du P. Savignac est reconnu. Trois de ses photos ont été retenues pour une exposition *From Mirror to Memory. One Hundred Years of Photography in the Land of Israel*, organisée au musée Mané-Katz de Haïfa, en automne 2000.

Première phase du “projet bibliothèque”

Début mai 2000, l'ensemble de l'École a commencé à sentir l'effet de la première tranche des travaux de la bibliothèque. Généreusement financée par la Commission Européenne, cette phase est d'abord une réfection de l'étage intermédiaire, qui avait été construit (provisoirement !) en bois il y a vingt ans, et un renouvellement de l'équipement (réseaux, mobilier). Ces travaux étaient devenus de plus en plus urgents depuis quelques années, et l'on ne pouvait plus attendre de trouver les fonds pour construire le bâtiment annexe initialement projeté. Celui-ci

est remis à plus tard. L'aménagement en cours a déjà une trace bien visible sur dans le jardin, où s'étale une série de caisses contenant les 2 300 m² de carrelage fin italien pour les futurs sols. Ce don coûteux est dû au fabricant, Iris of Fiorano Modenese, grâce aux bons offices du chanoine Luciano Benassi de Modène et au soutien d'une famille de Rome qui désire rester anonyme.

Déménagement

Il fallait d'abord déménager les livres, ce qui prit le mois de mai, conformément à la planification soigneuse du bibliothécaire, Kevin McCaffrey o. p., qui était soucieux de prévoir l'avenir comme de maintenir un certain fonctionnement permanent. Les deux tiers furent mis dans quelque 2 200 boîtes en carton, empilées dans la grande salle de l'École et la salle de classe. Le 15/05, le mobilier du réfectoire fut transféré dans la galerie, face au jardin, et le dernier tiers des livres fut installé à sa place, de façon à rester accessible : il s'agit de la partie strictement biblique (zones 3, 4, 5, pour les connaisseurs), augmentée de quelques collections classiques (usuels, Loeb, Sources Chrétiennes, Migne, etc.). Le bureau et le réseau informatique furent établis dans la salle de TV voisine, ainsi que quelques places de lecteurs dans la Salle Commune.

Travaux

Il s'agissait d'abord de démontage. L'escalier en colimaçon de l'entrée fut la première victime, car il fallait installer dans la cage une grue pour déplacer les livres. Puis le plancher et les étagères inférieures en bois furent enlevés et récupérés comme matériel de coffrage.

Il fallait ensuite traiter le pavement du sous-sol, irrégulier et peu horizontal, reposant sur une carrière romaine. Le niveau général dut être abaissé, pour couler une dalle renforcée. En clair, cela signifiait de bonnes doses de marteau-piqueur et d'air poudreux pendant plusieurs semaines, un vrai "son et poussière". Les travaux furent retardés par les graves troubles qui éclatèrent le 6/10 entre Palestiniens et Israéliens,

mais ouvriers et bétonnières firent un maximum pour assurer une certaine régularité.

La partie la plus délicate de l'ouvrage est la dalle en béton formant un étage intermédiaire, qui doit reposer sur des poteaux armés et inclure tous les réseaux. Pour des raisons techniques, elle doit être coulée en même temps que le nouvel escalier de l'entrée. Résultat : l'accès à la réception a été muré le 27/10, et depuis les visiteurs doivent passer par l'ancienne entrée du bas ou par la cuisine, c'est-à-dire dans les deux cas à travers un chantier ; il y a déjà eu quelques chutes. Cet inconvénient ne devait durer qu'un mois...

On espère un retour à la normale pour la rentrée 2001.

Voyage à Jérusalem

L'inauguration des travaux de la bibliothèque fut marquée par une exposition de livres les plus anciens, organisée dans la galerie le 4/05. La réception réunit divers amis, les Consuls Généraux de France et d'Espagne, ainsi que G. Evans de la Commission Européenne qui avait su piloter avec adresse le projet dans les bureaux de Bruxelles. Outre les vénérables livres, on pouvait voir aussi les plans d'Osama Hamdan, l'architecte du projet. Le passé et le futur de la Bibliothèque étaient ainsi liés.

La réussite de l'exposition est à mettre au crédit de François La-planche, qui avait fait la sélection et rédigé les notices. Il s'était concentré sur les bonnes feuilles des récits des voyageurs des temps modernes en Terre sainte (16^e-19^e siècles), qui formaient trois catégories : les dévôts, qui cherchaient un ressourcement ; les curieux, en mal d'émotions exotiques ; les savants, cherchant à rattacher les textes aux faits archéologiques.

Un don à la photothèque

La photothèque de l'École a reçu un don de 5 500 diapositives offertes par le Religion and Ethics Institute (REI), Chicago, USA, et accompagnées d'une subvention de 3 000 \$ destinée à leur catalogage.

Fondé par Howard Teeple en 1972 le REI a pour but de publier du matériel pédagogique sur la religion au Proche-Orient et sur le monde gréco-romain. Aidé par le National Endowment for the Humanities et d'autres sources américaines, le REI a réalisé 38 séries de conférences avec diapos (la plupart dues à H. Teeple, lors de ses visites de musées ou de terrain).

Après la mort de H. Teeple en 1995, le REI jugea qu'il ne pouvait plus continuer, et s'enquit d'institutions pouvant tirer parti de la documentation accumulée. La candidature de l'École fut proposée à William Murphy, président du REI et membre associé du Chicago Society of Biblical Research, par Peter Hereley o. p., et Judy Gerth (American Friends of the Ecole Biblique). Il fut alors décidé d'envoyer le tout à l'École. Celle-ci est reconnaissante à W. Murphy, non seulement pour son rôle dans ce legs du REI, mais aussi pour avoir offert sa collection personnelle de diapositives d'archéologie proche-orientale.

Nouveaux responsables au couvent

Le 30/05, le Maître de l'Ordre acceptait la démission comme prieur de **Paolo Garuti** o. p., pour raisons de santé. Décision courageuse, après cinq ans et demi de charge. Après un été de soins à Bologne, il a pu revenir comme membre ordinaire de l'École.

Pendant l'été, il n'est pas possible de faire des élections, à cause de la dispersion générale. Le poids de la maison, plus lourd que d'habitude à cause des travaux, est donc retombé pour de longs mois sur les épaules

du sous-prieur, Kevin McCaffrey o. p., et de Krzysztof Modras o. p., lequel fait office d'économiste depuis le départ du précédent procureur John Meany o. p. le 25/05/1999.

Le 5/12, **Jean-Michel de Tarragon** o. p., 55 ans, fut élu prieur à l'unanimité. Étudiant à l'École en 1973-75, il retourna en Sorbonne pour achever une thèse sur la religion ougaritique, et revint dès 1979 pour enseigner à l'École. Il est professeur ordinaire d'histoire de l'AT, dirige la *Revue Biblique* depuis 1993 et gère la photothèque. Sachant bien l'arabe, il a été l'administrateur des fouilles de l'École en Jordanie et à Gaza depuis 1981.

Aussitôt élu, il a nommé sous-prieur **Krzysztof Modras** o. p., 40 ans, avec l'approbation unanime de la communauté. Celui-ci est arrivé à l'École en 1994, aussitôt après un doctorat de patristique copte obtenu à l'Augustinianum de Rome. Il enseigne l'égyptien, le copte et l'arabe, et serait prêt à ajouter le polonais.

Depuis le 22/12, le nouveau procureur-économiste est **Gilles-Marie Marty** o. p., 46 ans, de la province de Toulouse, qui était procureur au couvent de Marseille. Par des études poussées, incluant un passage à l'Université Stanford (USA), il a acquis une compétence spéciale en administration et finance, et travaillé comme consultant avant d'entrer dans l'Ordre, en 1985. Après son ordination en 1991, il a obtenu une licence de théologie à l'Université de Fribourg (CH), puis enseigné la théologie dogmatique et servi comme aumônier d'étudiants.

Promotions à l'École

Le 1/02, le Maître de l'Ordre, Grand Chancelier de l'École, approuvait l'élection d'**Étienne Nodet** o. p., comme secrétaire de l'École.

Le 26/04, la Congrégation pour l'Enseignement Catholique nommait, sur proposition de l'École, **Émile Puech** au rang de professeur ordinaire.

Une grammaire copte

Bentley Layton fut un temps membre du corps enseignant de l'École (1971-76). C'était une révolution : un laïc américain protestant, salarié de surcroît. Il venait d'être diplômé de Harvard, et fit des cours de patrologie, en particulier sur la Gnose. En outre, il reprit le cours de copte qu'avait assuré le P. **Bernard Couroyer** o. p.

Sa perception de la structure du copte était proche des vues radicales de H. J. Polotsky (Université Hébraïque), et le directeur d'alors **Raymond J. Tournay** o. p., lui suggéra dès 1972 d'écrire une grammaire dans cette perspective. Il s'y était mis quand il quitta Jérusalem pour Yale University en 1976. Bien mûri, l'ouvrage est paru cette année : *A Coptic Grammar With Chrestomathy and Glossary: Sahidic Dialect* (Porta Linguarum Orientalium Neue Serie 20; Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2000) ; il est généreusement dédié "aux membres de l'École Biblique de Jérusalem". L'École est fière d'être associée à la publication de cette étude fondamentale.

Une nouvelle introduction à la Bible

Destinée à un grand public, *La Bible et sa culture* (Paris: Desclée de Brouwer, 2000) témoigne nettement de la vitalité des études bibliques en français. C'est à la fois une introduction et une encyclopédie biblique, en un coffret de deux volumes de 600 pages. La succession de la célèbre *Introduction à la Bible* (ed. A. Robert & A. Feuillet; Tournai: Desclée, 1959), à laquelle **Marie-Emile Boismard** avait été le seul de l'École à collaborer, est ainsi dignement assurée. Les deux éditeurs sont d'anciens élèves, professeurs à l'Institut Catholique de Paris : Michel Quesnel (1977-78) et Philippe Gruson (1980-81). Ils ont su attirer de jeunes talents qui allient compétence et sens pédagogique.

Parmi ces 52 collaborateurs (parmi lesquels 12 femmes), treize autres

ont étudié à l'École : Philippe Abadie (1985-86, Institut catholique de Lyon), Olivier Artus (1993-94, Institut catholique de Paris), Jean-François Baudoz (1980-81, Institut catholique de Paris), Paul Bony (1955-56, Séminaire de Marseille), Édouard Cothenet (1955-56, émérite de l'Institut catholique de Paris), Joëlle Ferry (1987-89, Institut catholique de Paris), Jean-Marie Husser (1986-87, Université de Strasbourg), André Lemaire (1968-69, École Pratique des Hautes Études, Paris), Alain Marchadour (1969-70, émérite de l'Institut catholique de Toulouse), Charles Perrot (1962-63, émérite de l'Institut catholique de Paris), Paulin Poucouta (1985-86, Université catholique d'Afrique centrale, Yaoundé), Yves Saout (1986-87, Brest), Gérard Verkindère (1974-76, Université catholique de l'Ouest, Angers).

Deux collaborateurs sont membres de l'École : un article de **Luc Devillers**, "Jean, un récit en deux temps" (II, 425-38), et trois de **Jean-Michel Poffet**, "Le secret messianique : une pédagogie pour le lecteur de Marc" (II, 283-89), "Marc, un évangile qui s'achève sur un silence" (II, 291-95), et "Herméneutique et lectures bibliques" (II, 539-48).

Semaine sainte à l'École biblique

En cette année du Jubilé, tous les offices de la semaine sainte à Saint-Étienne ont été transmis en direct par RCF (Radios chrétiennes en France), avec une audience européenne estimée à quelque deux millions. C'est le directeur, **Jean-Michel Poffet** o. p., qui pour chaque office a donné une introduction combinant histoire, théologie et spiritualité.

La préparation de ces émissions fut une lourde charge pour le chantre **Luc Devillers** o. p., qui dut former et entraîner une chorale. Deux groupes nombreux de pèlerins français remplirent l'église, et le résultat fut à la hauteur des espérances : outre les compliments d'usage, de nombreuses unions de prières s'étaient manifestées.

Modernisation de la basilique

Pendant 25 ans, c'est la cloche sonnée par **François Langlamet** o. p., professeur d'AT, qui avait convoqué la communauté aux offices. Après son départ à la retraite (1996), la situation devint instable, et l'on commença à songer à un mécanisme électrique. Finalement, un système italien perfectionné a été installé cet été par le fr. **Tarcisio Zanette** o. p., détaché pour un temps du couvent de Bologne.

Sa compétence en électricité lui a permis aussi d'améliorer l'éclairage nocturne du clocher et des flancs de la basilique. La nuit, l'architecture se détache avec tout son relief, brillant symbole de la chrétienté latine en Terre sainte.

Cette église est la plus vaste de Jérusalem ; elle est dotée d'un atrium spacieux qui permet des moments de rencontre détendus ; de plus, le stationnement est aisé. Aussi est-elle souvent prêtée pour de grandes cérémonies : en dehors de fréquents mariages dans les divers rites, on peut signaler, pour l'église Syrienne catholique, l'intronisation de l'évêque et des ordinations, et pour la paroisse latine franciscaine, premières communions et confirmations. Le 12/12, au plus fort de la crise actuelle, une délégation œcuménique américaine venue voir la situation des diverses Églises de Terre sainte a organisé dans la basilique un service pour la paix.

En marge de la diplomatie

Le 24/02 **Marcel Sigrist** et **Luc Devillers** représentèrent l'École à une réception donnée par le Premier ministre d'Israël en l'honneur de Lionel Jospin, Premier ministre de France. Le lendemain, M. Sigrist guida la délégation française dans Jérusalem et autour.

Marcel Beaudry fut très actif lors de la visite du Premier ministre du Canada en Israël. Le 4/04, pour préparer la visite officielle, il fit avec

des représentants canadiens en Israël une tournée incluant Chorozain, le Mont des Béatitudes, Capharnaüm, Tabgha, et le Mont Tabor. Pour la visite officielle, le 11/04, il emmena un groupe incluant Mme Aline Chrétien, l'épouse du Premier Ministre ainsi que les épouses de l'ambassadeur du Canada en Israël et de l'ambassadeur d'Israël au Canada. Arrivés à Rosh-Pinna en hélicoptère, ils visitèrent les sites prévus et terminèrent au Kibboutz Ginossar pour voir la "barque de St Pierre".

Le 26/05, **Jerome Murphy-O'Connor** guida en Vieille Ville Mme Sadako Ogata, haut-commissaire de l'ONU aux réfugiés, et Peter Hansen, le Délégué Général de L'ONU pour l'UNRWA.

Un anniversaire exceptionnel

Le 60^e anniversaire de **Benedict T. Viviano** o. p. (1971-72 ; prof. 1984-95) et de Guy Bédouelle o. p. fut célébré par un colloque spécial à l'Université de Fribourg (CH), le 24/03. Il y eut d'abord des conférences académiques : "Du règne de Dieu au règne de Christ?" par Jacques Schlosser (1970-71), Université de Strasbourg, puis "Bible et mystique espagnole au XVI^e s. : représentation du 'Royaume' dans l'œuvre de Jean de la Croix" par Dominique de Courcelles, Paris. L'après-midi, le sommet de l'événement fut un récital de baryton Damon Nestor Ploumis (1992-93), accompagné au piano par Claudine Siffert. Son premier *lied* fut "Allons, jeunes gens"! L'École était représentée par Justin Taylor s. m. *Ad multos annos!*

Catalogue électronique de la bibliothèque

Une édition sur CD-ROM du fichier de la bibliothèque a été publiée en mai ; elle est produite par Logos Research Systems à partir des données fournies par Kevin McCaffrey. Des mises à jours seront publiées périodiquement.

Ce répertoire n'a pas besoin d'être vanté. Sa qualité reconnue tient autant au fonds de la bibliothèque (120 000 volumes, 400 revues actives) qu'à un système de catalogage où tous les articles sont dépouillés et indexés, travail commencé par Jourdain Rousée o. p. (1953-88) et Anton Hazou (1953-97), puis continué Marcel Sigrist o. p. (1988-92), Anthony Ward s. m. (1992-94) et Kevin McCaffrey o. p. (1994-). Les biblistes peuvent trouver des études portant sur un terme biblique ou sur un verset ; les archéologues peuvent savoir ce qui s'est écrit sur un site, même secondaire.

Commandes

Le titre complet est : *Catalogue de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem – Catalogue of the French Biblical and Archaeological School of Jerusalem*. Il est diffusé par Brill Academic Publisher (Leiden, NL) :

(a) en Europe, cs@brill.nl ; (b) aux USA, cs@brillusa.com.

Prix en \$ US (le second chiffre donne le prix de souscription) :

1 utilisateur (ISBN 90-04-11701-6), 299-249 \$.

2-5 utilisateurs (ISBN 90-04-11737-7), 499-449 \$.

6-10 (ISBN 90-04-11875-6), 699-649 \$.

11-25 (ISBN 90-04-11876-4), 899-849 \$.

Les mises à jour coûteront environ 100 \$ (200 pour les institutions).

Site Internet de l'École biblique (web site)

Une bonne surprise : le coopérant informaticien Jean-Charles Rigot nous informe qu'à la date du 17/11 le site Web de l'École, qui contient 271 pages, avait été visité 12 000 fois depuis septembre 1999. Autre sondage statistique : en octobre, les consultations sont venues de 80 pays différents, avec un étonnant pourcentage des pays arabes (Liban, Maroc, Émirats, Jordanie, Égypte) et de l'Extrême-Orient (Inde, Corée).

L'adresse est : <http://ebaf.op.org>. Outre la documentation sur l'École, y figurent tous les formulaires utiles aux étudiants. Il n'est donc plus nécessaire de les demander au secrétariat.

Atelier sur le Coran

De mars à mai, un groupe de l'École s'est réuni régulièrement pour lire les passages du Coran sur les personnages du NT. L'initiative est venue d'É. Nodet et de l'unique étudiante musulmane, la Marocaine Aixa Rahmouni (1997-). Ce débroussaillage préliminaire était guidé par un juif spécialiste du Coran, Méir Bar-Asher (Université Hébraïque). L'expérience sera poursuivie en 2001.

Johannes Alois Düsing (1914-2000)

Le P. Johannes Düsing est mort d'un cancer à Münster, le 17/01, à 85 ans. Il avait passé la moitié de sa vie à Jérusalem, où il était une figure connue, au visage radieux derrière une barbe patriarcale. Son évidente bonté attirait des gens de tous horizons. Son intuition et sa simplicité en avaient fait le trait d'union entre toutes les Églises de Terre sainte, y compris l'École biblique !

Né le 31/10/14 à Gelsenkirchen-Horst (Allemagne), il étudia la théologie à Munich et Münster, et s'intéressa rapidement aux Églises orientales, sans soupçonner que cela lui vaudrait une destinée singulière. Mobilisé en 1940 par la Wehrmacht, il réussit cependant à se faire ordonner le 19/03/41 par l'évêque Clemens von Galen de Münster, qui était connu comme le "lion de Münster", car il rugissait contre les nazis.

Devenu infirmier sur le front russe, il fut aumônier de ses compatriotes comme des ennemis. Prisonnier des Soviétiques en 1944, il passa six ans en captivité, ce qui paradoxalement accrut son amour pour les Russes. Sans souci de dangers possibles, il avait une pastorale spéciale pour ses

geôliers, que le communisme avait coupés de toute racine religieuse. Sa devise était : “Wo die Not am größten ist, ist Gott am nächsten” (“C’est dans la plus grande détresse que Dieu est le plus proche”). Il priait pour être le dernier Allemand libéré par l’URSS. En tout cas, il le fut bien après la fin de la guerre.

Il prit une année de repos à l’abbaye bénédictine de Niederaltaich, bien connue pour ses relations œcuméniques avec les orthodoxes. Après quelque temps de ministère paroissial, il fut envoyé à Rome en 1955 pour étudier au Collegium Russicum et au Pontifical Oriental Institute, et obtint une licence en deux ans. En 1957, son évêque l’envoya à Jérusalem compléter ses études. Ce fut le tournant de sa vie. En 1961, il devint officiellement aumônier des catholiques de langue allemande à Jérusalem et dans tout le Proche-Orient, responsabilité qu’il exerça avec dévouement jusqu’à sa retraite, en 1990.

Il habitait le Collège allemand Schmidt, au bas de la route de Naplouse, et de là circulait partout. Son œcuménisme pratique était sans limite. Son ouverture d’esprit et sa générosité, non moins que son aisance en slavons, russe, grec, arabe, français et anglais, lui ouvraient toutes les portes et tous les cœurs. On le rencontrait aux liturgies de toutes les Églises, silencieux, immobile, abîmé en prière ; sa foi était aussi lumineuse que le cierge qu’il tenait. Sa charité fit beaucoup pour dissiper les incompréhensions entre chrétiens, si nombreuses à Jérusalem.

Un cours d’été

Un groupe de 20 étudiants de St. John’s University, Collegeville, USA, dirigé par Michael Patella o. s. b. (1993-95) résida à l’École du 11/06 au 21/07 pour un stage incluant cours le matin et excursions l’après-midi. C’était une première pour l’École, qui d’habitude ne reçoit que des chercheurs, le plus souvent isolés mais parfois en équipe (comme par exemple Hartmut Stegemann, de Göttingen, qui vient chaque été avec

ses collaborateurs pour travailler sur les manuscrits de la mer Morte). L'expérience a été un plein succès, et sera renouvelée.

Un nouveau docteur en sciences bibliques

Le 7/01, dans la grande salle de l'École, **Giacomo Perego** s. s. p. soutenait sa thèse *La nudità necessaria. Il ruolo del neaniskos di Mc 14, 51-52 nel racconto marciano della passione-morte-risurrezione di Gesù* devant un jury formé de Jean-Michel Poffet o. p., Marie-Emile Boismard o. p. (directeur de thèse), Paolo Garuti o. p. (second lecteur), Alain Marchadour a. a., and Justin Taylor s. m. Elle reçut la mention Bien/*Magna cum laude*. Une réception suivit.

Giacomo est assigné à la communauté des P. Paolins à Rome. Sa thèse est déjà publiée : *La nudità necessaria. Il ruolo del giovane di Mc 14, 51-52 nel racconto marciano della passione-morte-risurrezione di Gesù* (Cinisello Balsamo [Milano]: Edizioni San Paolo, 2000).

Programme de doctorat

Admissions au programme de doctorat (mémoire et *lectio coram* acceptés) :

Jean-Baptiste Edart. Mémoire : *Le lien entre le style et l'argumentation en Ph 1* (31/03). *Lectio coram* : "Le lien entre l'apôtre Paul et la communauté de Philippiques : Ph 4,10-20, les conséquences de l'analyse du style pour une juste compréhension de la fonction et du sens d'une péricope" (5/05).

Mirosław Wróbel. Mémoire : *The "Western" Text and the Interpretation of Jn 8:31-49. An Attempt in Textual Criticism* (31/03). *Lectio coram* : "Who is the *anthrôpoktonos* in John 8:44?" (12/05).

Étudiants réguliers

Mémoires d'étudiants approuvés par le Conseil Académique de l'École :

— le 26/05 : **Andrew F. Bush**, *The Motif of “Lifting Up” and “Drawing” in John 12:31-32 Against the Background of Isaiah 2:2-5ff.* (Assez Bien) ; **Bruno Callebaut**, *Les dialogues dans les quatre évangiles* (Bien) ; **Marc Cholin**, *Structure d'Ephésiens 2:11-22 ou “La réconciliation humaine passe par la réconciliation avec Dieu”* (Assez Bien) ; **Laurence Decousu**, *Le De Rebaptismate et la Réconciliation des pénitents dans l'Antiquité chrétienne* (Bien) ; **Gaëll Guibert**, *Le livre de Ruth : approche linguistique* ; **Nicolas Seger**, *Les manuscrits hébreux du livre de Ben Sira* (Bien).

— le 22/12 : **Vincent Michel**, *Le diakonikon. Salle nécessaire des églises byzantines en Palestine (IV-VII^e s.). Étude liturgique, épigraphique et archéologique* (Très bien) ; **Javier Velasco Yeregui**, *Evolucion de la ley sagrada en el antiguo Israel. Estudio sobre la pluralidad cultural y su centralización (Ex 20,24-26; Dt 12-26)* (Assez bien).

Association des Anciens et Amis de l'École biblique
--

Maurice Durand-Dubief, secrétaire de l'Association, communique un rapport d'activités pour 2000 :

Deux réunions avec conférences ont été tenues à Paris, au couvent de l'Annonciation.

– Le 11/03, l'Assemblée générale fut précédée d'une conférence de P. Bordreuil sur les découvertes récentes de Ras-Shamra Ugarit, fouille française ouverte en 1929. Les tablettes cunéiformes, qui font connaître une civilisation cananéenne prébiblique, sont célèbres depuis longtemps. Plus récemment, les travaux ont porté sur un quartier d'habitation, où l'on a retrouvé les archives d'un grand négociant. Au 12^e siècle, la ville

était encore très brillante.

– Le 7/10, Philippe Abadie, professeur d'AT aux Facultés Catholiques de Lyon, a donné une conférence sur "Esdras et la rédaction du Pentateuque". Les livres d'Esdras et de Néhémie sont étroitement liés, et ces deux personnages jouèrent un rôle majeur au retour de l'exil à Babylone. Un moment essentiel fut la proclamation de la loi de Moïse (Ne 8), qu'il faudrait situer au début du 5^e siècle avant J.-C. et qui aurait surtout porté sur les règles cultuelles, et non sur l'ensemble de la Loi, qui ne fut fixée qu'ensuite. Le firman d'Artaxerxès est sans doute authentique, mais la figure d'Esdras reste énigmatique.

Grâce au bénévolat, les frais de fonctionnement de l'Association restent faibles. Aussi a-t-elle pu ajouter une partie des cotisations à la collecte annuelle pour aider l'École : bourses d'études, achat de livres, équipement de la photothèque, colloque 2000 sur "L'autorité de l'Écriture" et publication des actes du colloque de 1998 sur le judéo-christianisme ancien.

L'Association a continué à jouer le rôle d'intermédiaire pour les subventions officielles françaises (présentation des demandes et rapports sur l'emploi des subventions) : Affaires étrangères (DGRCSST) pour le fonctionnement de l'École, avec un crédit spécial pour la publication de Qumrân ; Ministère de la Culture (Centre National du Livre) pour l'achat de livres. Le Ministère de l'Éducation Nationale n'a pu continuer à financer les deux bourses qu'il servait précédemment. La fondation Robert Schuman a maintenu sa contribution à la bibliothèque.

Nouvelles des étudiants et amis

Le 11/12/99 **Eugene Kabore** (1992-93, 1996-97) soutint une thèse "*Car je suis Dieu et non pas homme. Au milieu de toi je suis le Saint*" (Os 11, 9). *Une approche synchronique des métaphores du livre d'Osée*, à l'Universidad Pontificia de Comillas, Madrid. — **James McCaffrey**

o. c. d. (1969-70), qui est fixé à Oxford, a préparé pour les pèlerins, avec trois confrères, la version anglaise de *A Biblical Prayer Journey in the Holy Land* (Burgos: Editorial Monte Carmelo, 1999). — De retour au Catholic Institute of West Africa, Port Harcourt, Nigeria, après une année sabbatique, **Teresa Okure** s. h. g. i. (1981-83; CBA Visiting Professor 1998-99) apprit qu'après un retard de quatre ans la Congrégation pour l'Enseignement Catholique avait finalement approuvé sa nomination comme professeur ordinaire. Nommée chef du Biblical Theology Department (Bible, théologie, liturgie) elle est aussi rédactrice du *Journal of Inculturation*. — Le 29/06, **Jean-François Lefebvre** (1996-97) soutint sa thèse *Le Jubilé biblique, mémorial de la création et de la rédemption. Étude littéraire et théologique de Lv 25*, à l'Université de Fribourg ; il va enseigner à la maison d'étude de Notre-Dame de Vie à Venasque (Vaucluse, France). — Le 15/03 Vincent and **Anne** Guyaz (née **Cardis**, 1994-95) ont eu un fils, Jules. — **Cormac Murphy-O'Connor** (1983-84), évêque d'Arundel et Brighton, fut installé comme archevêque de Westminster le 22/03, puis à mi-novembre élu président de la Conférence épiscopale d'Angleterre et de Gales. Un chapeau de cardinal est attendu sous peu. — Le 4/04, les infatigables représentants de l'École à Paris, **Maurice** et **Lily Durand-Dubief**, célébraient leur 60^e anniversaire de mariage. — Le 28/05, **Oliver Gengenbach** (1996-97) fut ordonné dans l'Église réformée à la Leonhardskirche (Bâle, CH). — **John Meany** o. p. (procureur 1996-99), est devenu économiste provincial à Chicago. — **Louis Painchaud** (1987-88), a été promu Professeur agrégé à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval, avec effet le 01/06 ; il dirige une équipe de recherche sur le christianisme ancien, ainsi que la collection "Bibliothèque copte de Nag Hammadi". — Le 15/08 **Jacques-Hervé** et **Elisabeth Louys** (1995-96) ont eu un deuxième enfant, Marc. — Le 8/09, **David Mark Neuhaus** s. j. (1999-2000) fut ordonné prêtre par le patriarche latin de Jérusalem, Michel Sabbah, en l'église de l'Arche d'Alliance Abu Ghosh/Kiryat Yearim, Israël ; il a commencé un doctorat à l'Université Hébraïque de Jérusalem, sur les traductions et

interprétations arabes de l'AT ; il donne deux cours "Tarîq el-halâs wal-kitâb el-muqaddas" et "Hébreu biblique" au séminaire latin de Beit-Jala ; un cours "Muqaddima lil-dîn al-yahudiy" à l'Université de Bethléem ; un cours "Minor Prophets" au centre biblique Ecce Homo de Jérusalem. — **Benoit Frichot** (coopérant informaticien 1991-93) a obtenu un doctorat de mathématiques le 3/06. — En juillet **Vincent Michel** (1999-) a lancé une première campagne de fouille-restauration à l'ancienne église de Tayyibet-Ram-Allah. — **Giorgio Marcato** o. p. (1967-68), qui fut longtemps en Turquie et maintenant enseigne à l'Angelicum de Rome, a consacré ses trois mois d'été à aider l'École à accueillir visiteurs et pèlerins. — **Gérard Blais** s. m. (1983) dirige un Centre-Dieu "Foi et Art" à Québec. La messe dominicale est animée par des artistes professionnels, quelque 300 par an ; il dirige aussi Haniel, centre biblique qu'il a fondé en 1991. — **Margaret Beirne**, r. s. m. (1994-95) a reçu un doctorat de théologie au College of Divinity de Melbourne, Australie, pour une thèse *Women and Men in the Fourth Gospel: A Genuine Discipleship of Equals* ; en décembre, elle fut nommée directrice du Center for Christian Spirituality, Randwick, Sydney, Australie. — **José Maria Bravo Aragon** (1987-88) de l'archidiocèse de Séville, est devenu directeur de la Casa Santiago, Jérusalem. — **Ulrich Berges** (1986-88) est maintenant professeur d'AT à la faculté de théologie de l'Université de Nimègue (NL). — **Kieran O'Mahony**, o. s. a. (1995-96), actuel président (1998-2001) de l'Irish Biblical Association, a publié sa thèse, *Pauline Persuasion. A Sounding in 2 Corinthians 8-9* (Sheffield: Sheffield Academic Press, 2000). — **Anthony Ward** s. m. (bibliothécaire 1992-94), et **Michael McGee** (1995) font maintenant partie de la Congrégation pour le Culte Divin (Vatican). — Françoise and **Arnaud Sérandour** (1986-87) ont eu le 26/10 un deuxième fils.

<i>Requiescant in pace</i>

Hortense, fille d'Estelle (née de Monlivaut, 1981-82) et François Villeneuve, décédée d'une fibrose kystique à l'âge de 9 ans. — **Dionísio Malzoni**, père de Claudio Vianney Malzoni o. p., décédé le 24/01 d'une attaque, à 87 ans. — **Suzanne Goens**, ancienne secrétaire de l'École (1972-74), décédée d'un cancer le 29/06, à 63 ans. — **Marcel Beaudry**, décédé le 25/06 dans un accident, à 54 ans ; voir *In memoriam* ci-après. William Klassen a fait une notice dans le *Globe and Mail* de Toronto le 1/12. — **Thomas Aquinas Collins** o. p. (1946-47), décédé après une longue maladie le 8/10, à 85 ans. — **Ephrem Lauzière** o. p., décédé à Toulouse le 11/11 à 93 ans ; après un an d'étude à Jérusalem (1933-34), il fut envoyé au Caire par le P. Lagrange étudier le copte et devait revenir enseigner à l'École. Le projet n'aboutit pas.

Télécommunications

Le central téléphonique permet aux correspondants extérieurs d'atteindre directement chambres ou bureaux. Il suffit, après avoir composé le n° de l'École, d'attendre qu'une voix réponde, et sans l'écouter de faire le n° de l'extension, ou zéro pour arriver au standard. Si le destinataire est absent ou en ligne, le correspondant est dirigé vers un répondeur *privé*, ou peut revenir au standard en composant le zéro ; aux heures des repas, essayer le 212 (réfectoire). Les extensions ne sont accessibles qu'en mode tonal ; pour ce qui n'ont que l'ancien mode par impulsions (cadran), attendre patiemment que le standard réponde. (Bonne chance !)

Voici pour les permanents les n^{os} d'extensions, ainsi que les **nouvelles** adresses e.mail (mél, couriel...), mises en routes en janvier 2001 :

Devillers, L.	255	devillers@ebaf.edu
Duarte, A.	333	duarte@netvision.net.il
Garuti, P.	231 ou 248	garuti@ebaf.edu
Gonçalves, F.	250	goncalves@ebaf.edu
Humbert, J.-B.	220 ou 259	humbert@ebaf.edu
Langlamet, F.	245	
Loza, J.	243	loza@ebaf.edu
McCaffrey, K.	222 ou 251	biblio@ebaf.edu
Malzoni, C.	257	malzoni@ebaf.edu
Marty, G.-M.	230 ou 252	diakonos@ebaf.edu
Modras, K.	241	modras@ebaf.edu
Murphy-O'Connor, J.	246	jmoc@ebaf.edu
Nodet, E.	242	nodet@ebaf.edu
Poffet, J.-M.	228	directeur@ebaf.edu
Puech, E.	223 ou 309	puech@ebaf.edu
Rigot, J.-C.	223	ebaf@ebaf.edu
Sigrist, M.	233	sigrist@ebaf.edu (ou msigrist@aya.yale.edu)
Tarragon, J.-M. de	244	tarragon@ebaf.edu
Taylor, J.	232	taylor@ebaf.edu

Rédacteur ; Jerome Murphy-O'Connor o. p.

Table des matières

L'ÉCOLE BIBLIQUE EN ARABIE SAOUDITE.....	1
ARCHÉOLOGIE À GAZA.....	3
RÉUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE.....	7
ACTIVITÉS DES PROFESSEURS.....	7
PUBLICATIONS.....	14
DISTINCTIONS.....	17
PROFESSEURS INVITÉS.....	18
L'AUTORITÉ DE L'ÉCRITURE.....	19
UN VOLUME CONSACRÉ AU P. JAUSSEN.....	20
LA PHOTOTHÈQUE DE L'ÉCOLE.....	22
PREMIÈRE PHASE DU "PROJET BIBLIOTHÈQUE".....	23
VOYAGE À JÉRUSALEM.....	25
UN DON À LA PHOTOTHÈQUE.....	26
NOUVEAUX RESPONSABLES AU COUVENT.....	26
PROMOTIONS À L'ÉCOLE.....	27
UNE GRAMMAIRE COPTE.....	28
UNE NOUVELLE INTRODUCTION À LA BIBLE.....	28
SEMAINE SAINTE À L'ÉCOLE BIBLIQUE.....	29
MODERNISATION DE LA BASILIQUE.....	30
EN MARGE DE LA DIPLOMATIE.....	30
UN ANNIVERSAIRE EXCEPTIONNEL.....	31
CATALOGUE ÉLECTRONIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	31
SITE INTERNET DE L'ÉCOLE BIBLIQUE (WEB SITE).....	32
ATELIER SUR LE CORAN.....	33
JOHANNES ALOIS DÜSING (1914-2000).....	33

UN COURS D'ÉTÉ	34
UN NOUVEAU DOCTEUR EN SCIENCES BIBLIQUES	35
PROGRAMME DE DOCTORAT	35
ÉTUDIANTS RÉGULIERS.....	36
ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS DE L'ÉCOLE BIBLIQUE	36
NOUVELLES DES ÉTUDIANTS ET AMIS	38
REQUIESCANT IN PACE	40
TÉLÉCOMMUNICATIONS	40
TABLE DES MATIÈRES.....	42



École biblique – Couvent St-Étienne :
POB 19053, Jerusalem – IL
Tél. +972 2 6264468 (inchangé) — Fax +972 2 6282567 (pour tous)
Site Internet (www) : <http://ebaf.op.org>

Autres adresses utiles :

Gabalda : <http://www.gabalda.com> ; e.mail : editions@gabalda.com

Cerf : <http://www.cerf-editions.com> ; e.mail : webmaster@cerf-editions.com

IN MEMORIAM

Photo

MARCEL BEAUDRY

1946-2000

Nouvelles de Jérusalem
Janvier 2001, n° 77
Supplément

Marcel Beaudry est mort tragiquement dans un accident de voiture le dimanche 25 juin. C'était en début d'après-midi, et il allait saluer des amis au nord de Ramallah, deux jours avant de partir pour le Canada, pour donner des cours et prendre des vacances. La voiture, où il était seul, dévia brusquement pour heurter de plein fouet un car qui arrivait. La mort fut instantanée. La veille, il avait dit à des amis qu'il était très fatigué, ce qui n'était guère surprenant : il revenait juste d'un voyage de 18 jours en Jordanie, très soigneusement organisé comme toujours, et s'était peu reposé.

La formation

Né le 10/03/46, Marcel était le plus jeune des cinq enfants d'Antoine et Bertha Beaudry, qui habitaient Magog, au Québec. Il était très fier d'être québécois, et l'on voyait toujours le drapeau fleurdelisé émerger de son bureau pourtant chargé, ou orner son chapeau en excursion. Il n'était pourtant pas séparatiste, car il arborait la feuille d'érable canadienne à l'arrière du même chapeau. Bref, il se sentait parfois en exil à Jérusalem.

Il fut élevé chez les frères maristes, à Sherbrooke et à Montréal, puis entra à l'Université de Montréal, où il obtint un BA de psychologie (1967) et un autre de pédagogie (1969). Il enseigna ensuite pendant neuf ans, puis retourna à l'Université de Montréal, mais comme étudiant en théologie. Il obtint un BA en 1978, puis un MA en 1980, avec une option biblique. Sur la recommandation de Guy Couturier, CSC (1957-59), il arriva à l'École pour 1980-1981, pour compléter sa formation biblique et envisager un doctorat. Mais c'est à Jérusalem qu'il devait découvrir sa véritable vocation, qui n'était ni la théologie ni l'exégèse, mais la topographie historique.

Après la mort de F. Lemoine o. p., en 1975, les sorties de l'École furent animées un peu empiriquement par P. Benoit o. p., et plusieurs jeunes enseignants. Le tout manquait un peu de cohérence. Marcel prit très vite goût au terrain et montra rapidement son talent : dès sa seconde année d'études il organisa chaque dimanche avec John Deehan, en

marge du programme officiel, de grosses excursions soigneusement préparées. Il fut rapidement à l'aise dans les innombrables cartes de l'École, et commença à établir des dossiers pour chaque site visité.

Ayant moi-même utilisé cette documentation pour les visites archéologiques que j'organisais pour les Nations unies, je fus à même d'en apprécier la valeur, et de conclure que Marcel avait le profil idéal pour diriger les voyages de l'École. J'en fis la proposition officielle au corps enseignant. Elle fut agréée sans discussion, et Marcel commença sa nouvelle carrière en octobre 1982.

Les excursions de l'École Biblique

Pendant dix ans, Marcel se borna aux excursions. Ce n'est qu'en 1992-1993, après avoir été promu Chargé de Cours (12/04/91), qu'il commença à enseigner. Ce cours, intitulé "Géologie et géographie de la Palestine", devint par la suite un élément fixe du programme du second semestre. Il prit peu à peu de l'assurance, et chaque année fit un cours nouveau au premier semestre : "Initiation à l'archéologie" (1993-94) ; "Archéologie et architecture: les fortifications" (1994-95) ; "Archéologie et architecture : l'art funéraire" (1995-96) ; "Archéologie et architecture : éléments constitutifs de l'urbanisation" (1996-97) ; "Archéologie et architecture : étude des fortifications et de l'art militaire" (1997-98) ; "Architecture et archéologie : édifices publics ou domestiques" (1998-99) ; et finalement "Architecture et archéologie : urbanisation" (1999-2000).

Avant Marcel, c'était en car ou en jeep que les participants aux voyages allaient d'un point à un autre. Mais lui était convaincu que la connaissance du pays passait par la plante des pieds ; aussi chaque sortie comportait-elle de longues marches entre chaque site visité. Gérard Blais (1983) écrivait : "Avec Marcel, on découvrait beaucoup de pays et ça ne coûtait pas cher ! La moustache à l'équerre, il marchait au pas de cavalerie, épuisant systématiquement les plus jeunes que lui". Il gardait la forme, jouant fréquemment au tennis ou au squash.

Les étudiants renâclaient parfois devant l'effort, mais il les apaisait en

leur montrant les économies qu'il leur faisait faire. Il utilisait le plus possible les transports publics. Il se fit un réseau d'amis parmi les chauffeurs de taxis et de bus arabes, et il pouvait compter sur eux pour aller le chercher en fin de journée dans des villages perdus. Outre les chauffeurs, Marcel tissa un autre réseau d'amitiés parmi les habitants des Territoires. En particulier, il eut soin d'avoir un ou deux amis arabes dans chaque village offrant un intérêt archéologique, ce qui lui permit d'avoir accès à des zones privées et de garantir la sécurité en cas de tensions.

De décembre 1987 à septembre 1993, Marcel dut s'arranger avec l'Intifada. Il était le seul enseignant de l'École à être directement affecté. Les villageois arabes brutalisés par l'armée israélienne avaient tendance à reporter leur colère et leur frustration sur les étrangers. De plus, des Palestiniens pourchassés, cachés dans des grottes en bordure du désert, pouvaient facilement attaquer un groupe d'étudiants, en les prenant pour un détachement des forces secrètes israéliennes. Marcel, pour les expéditions lointaines, prévenait ses amis, et il n'y eut jamais d'incident ; au contraire, de jeunes Arabes venaient escorter le groupe. Sans Marcel, de vastes zones de Palestine auraient été inaccessibles à l'École pendant six ans, comme elles le furent aux autres institutions de Jérusalem.

Générosité

L'amitié de Marcel pour les jeunes Palestiniens n'était pas à sens unique. Musulmans comme chrétiens savaient pouvoir compter sur lui, et on les voyait souvent en grande conversation avec lui, au réfectoire, l'après-midi. Il les assistait dans leurs études, les aidait face à l'administration israélienne, les encourageait, leur cherchait du travail.

Cette générosité s'exprimait aussi à l'École. Un étudiant actuel, Jean-Baptiste Édart, écrivit après sa mort : "Marcel était pour les étudiants un peu comme une mère. Je n'ai pas souvenir que l'un d'entre nous se soit vu refuser un service ou une aide de la part de Marcel". Ce témoignage vaut autant pour les années précédentes. Pendant des années, c'est lui

qui allait chaque matin chercher le pain frais et les journaux à 6 h, et il retournait souvent chez le boulanger à midi. Il était toujours disponible comme chauffeur. Il me tenait au courant de ses trouvailles et de tout ce qui pouvait améliorer les éditions successives de mon livre *The Holy Land. An Archaeological Guide*.

Le choc d'une disparition

La relation forte qu'avait Marcel avec les étudiants s'est exprimée par le nombre impressionnant de messages de douleur et de sympathie que l'École reçut à sa mort, comme à la disparition d'un frère. Il connaissait les étudiants mieux que quiconque, vivant sur le terrain avec eux pendant les longs voyages. Il faisait partie de leurs souvenirs de nuits étoilées au désert ; il était là lorsque le murmure des vagues du Lac de Tibériade les berçait le soir ; c'est grâce à lui qu'ils étaient fiers d'avoir survécu à des parcours difficiles sous une chaleur écrasante, dans le désert de Judée ou du côté de Machéronte à l'est de la mer Morte, où Jean-Baptiste fut décapité.

Le côté exigeant des excursions de Marcel est bien évoqué par Chris Foley (1984-85), "And Petra! I fondly recall chatting one evening with a Swiss pastor who had recently served in his army as a medic. It was the evening of the third day of exuberant hiking and visiting sites that I am sure that the local Bedouin only knew of by rumor and that the Nabataeans, having constructed, promptly abandoned as being too difficult to access. My pastor friend was explaining that Marcel's Petra excursion reminded him of basic training, though at a faster, more demanding pace. I have often said, albeit somewhat irreverently, that with Marcel we ran where David never walked and where Jesus would never have thought to go."

Cet agacement plein d'affection dissimule mal la satisfaction de l'épreuve réussie. Mais seul un poète pouvait mettre en mots les sentiments complexes de ceux qu'il guidait. Lors d'un échange de cadeaux de Noël, en 1997, Kevin McCaffrey o. p. lui offrit un poème de facture classique, digne de Shakespeare, dont la pertinence n'a pas besoin d'être

soulignée :

A SONNET FOR MARCEL

*I count my fairest days as hardest spent
 When books are left behind and deserts spread
 Beneath the stars' eternal firmament
 In silent light conceived, in silence read.
 He leads us thus from comforts towards the land,
 Where trod the ancient tribes of faith and blood;
 To have us grasp the very soil and sand
 Upon whose sweep both peasant and patriarch stood.
 With footing firm he guides us through the wild,
 And Moses-like to us a law he gives;
 Amid the stoney tells a presence mild,
 But by whose words a long dead land now lives.
 This earth saw days of bronze and iron unfold,
 But finer still the metal of this man of gold.*

Les étudiants ne pouvaient que reconnaître le dévouement total de Marcel. Sur tous les plans, ses voyages étaient parfaitement préparés, et conduits avec précision. Un étudiant dit un jour : “To hear Marcel speak on the aqueducts built by Herod the Great was like listening to the chief engineer in charge of the system”. Gérard Blais écrit : “Marcel était doué d’un rare sens de l’organisation. À la fois boy-scout et chef expéditionnaire, il s’occupait de tous les détails d’intendance sans rien laisser au hasard et avec une débrouillardise remarquable”. Premier levé, il réveillait les autres à l’odeur du café, et il ne se couchait pas avant d’être sûr que chacun soit bien installé ; pour maintenir le moral, il savait donner des temps de repos ou améliorer le menu.

Le sens des responsabilités qu’avait Marcel fut particulièrement manifeste lors de l’accident fatal au Sinäi de Patrick Le Palud, en novembre 1990, qui avait fait une chute lors de l’ascension du Jebel Mousa. Officiellement, il n’avait pas le droit d’être chef de groupe sans

guide égyptien, mais il sut remonter les étudiants commotionnés et les occuper pendant qu'il convoyait le corps à el-Tur, traiter avec la bureaucratie égyptienne, alerter les services consulaires français du Caire, et même utiliser un téléphone de l'armée pour alerter l'École. Ce drame eut certainement un impact profond sur Marcel, mais il n'en parla jamais. Gérard Blais a noté avec pertinence : "Il avait beaucoup d'amis mais peu de confidents".

Son souci des étudiants continuait, même après leur départ de l'École. Son carnet d'adresses et son réseau e.mail en témoignent. Pendant l'été, il faisait souvent des tournées pour les visiter, et, pour les *Nouvelles de Jérusalem*, il fut toujours ma principale source d'information à leur sujet.

Autorité scientifique

La compétence de Marcel lui valut de plus en plus d'invitations pour collaboration. En 1992 Othmar Keel et Max Küchler, de l'Université de Fribourg (CH), le requièrent pour la préparation du troisième tome *Der Norden* de leur *Orte und Landschaften der Bibel*. Pendant l'été 1993, il conduisit deux relevés systématiques avec Regula Grünenfelder (Fribourg) : (1) tous les sites connus de la vallée ainsi que les routes associées ; (2) la zone au nord de Nazareth. En février ils continuèrent en Basse-Galilée autour de Nazareth. Marcel est mort avant la publication de ces travaux.

En 1997, le Center for Research and Documentation of Palestinian Society, de l'Université de Birzeit (Palestine), invitait Marcel à faire une étude historique et archéologique du village de el-Dawayimeh, au sud de Maresha. Il en résulta un ouvrage publié en arabe. La même année, il fit des cours au département d'archéologie de l'Université Al-Quds (Jérusalem), et pilota en Judée les membres d'un cours intensif pour guides palestiniens, organisé par le International Center de Bethléem.

Marcel mit sa connaissance des collections cartographiques de l'École au service des Palestiniens, à qui les autorités israéliennes refusaient les cartes à grande échelle. En 1995, il rendit possible une initiative,

appuyée par le gouvernement canadien, de numérisation des cartes au 1/20000 du Mandat Britannique pour les universités palestiniennes. Deux ans plus tard, il prépara un accord entre l'École et le Ministère de la planification et de la coopération internationale pour l'usage de ces cartes extrêmement détaillées, essentielles pour la planification rurale. Si Marcel avait survécu, je suis certain que cette coopération avec les Palestiniens se serait encore développée.

Relations internationales

Depuis 1996, Marcel était devenu le guide préféré de l'ambassade du Canada à Tel Aviv et de l'office représentatif canadien auprès des Palestiniens à Ram-Allah. Il pilota ainsi plusieurs ministres, et même l'épouse du premier ministre du Canada. Il eut même la chance, en 1996, de guider les ambassadeurs en Jordanie d'Arabie Saoudite et des Émirats Arabes Unis, qui effectuaient une visite privée en Terre sainte. Que des musulmans de ce rang aient demandé ce guide chrétien indique bien la réputation qu'avait Marcel à Amman.

L'ultime initiative de Marcel franchissait encore le Jourdain. En 1999, il entama des négociations avec l'École de Tourisme de Jordanie en vue d'une collaboration dans les deux sens : aide jordanienne pour le voyage annuel de l'École en Jordanie, et aide de l'École pour la formation de guides pour visiteurs étrangers. Compte-tenu de la réputation de l'École en Jordanie, ses relations avec le prince Hassan, il aurait pu obtenir une aide à sens unique, mais il tenait à une réciprocité.

Dernier hommage

Le mardi 4 juillet, à 17 h, la basilique Saint-Étienne était remplie des amis de Marcel, musulmans comme chrétiens, qui avaient voulu se joindre à la messe célébrée à sa mémoire. Jean-Michel Poffet o. p., directeur de l'École, présida et donna une courte homélie en français, puis Kevin McCaffrey o. p., supérieur par intérim, dit un mot en anglais. La liturgie, simple et émouvante, fut conduite dans les trois langues que

Marcel utilisait chaque jour : français, anglais et arabe.

À la fin de la cérémonie et avant une réception dans l'atrium, plusieurs témoignages furent prononcés par : Marie-Émile Boismard o. p., son compagnon matinal ; Khaled Hamad Abualakif, un ami palestinien qui travaille au Consulat Général de France ; Joshua Anzaku, étudiant du Nigéria. Finalement Pierre Luc Brassard, journaliste de Radio Canada, révéla un aspect caché de Marcel en lisant un poème qu'il avait composé quelques mois auparavant, et que sa sœur avait transmis à l'École. Le voici. Ceux qui ont connu Marcel le reconnaîtront.

TRANSPLANTÉ AU DÉSERT

Entre forêt et rivière

Entre solitude et soif

Être arbre au désert

Être arbre au désert,

c'est planter mes racines en profondeur,

être capable d'aller chercher ce qui me fera vivre.

Être arbre au désert,

c'est être capable à travers le roc

de trouver la fente par où l'eau s'est infiltrée,

le coeur des gens et le foyer de la maison,

de trouver, dans la pauvreté du sol, l'humus,

la danse dans la fête et la parole dans les dire.

Être arbre au désert,

c'est résister au harcèlement de l'eau, des roches et du vent

pour m'agripper à la rive,

résister à l'ennui, au désespoir,

m'accrocher aux gens qui me portent.

Être arbre au désert,

c'est laisser mettre à nu

et noyer mes racines par le torrent en hiver,

les laisser brûler et dessécher par le soleil de l'été,

vivre la monotonie des jours et savoir y retirer l'essentiel.

*Être arbre au désert,
c'est croître seul, sans forêt pour me soutenir dans la tempête,
sans racines à qui me nouer pour m'épauler sur la piste chaude.*

*Être arbre au désert,
c'est affronter seul joies et souffrances,
sans personne à qui les dire,
ne trouver ma force que dans mes racines et dans mes branches,
dans mon tronc et dans mes feuilles.*

*Être arbre au désert,
c'est être une ombre au nomade,
un réconfort contre le soleil ardent,
une douceur dans le labeur du travail,
partager ce que j'ai, pour un instant,
en sachant bien que rien ne me sera donné en retour.*

*Être arbre au désert,
c'est me sentir dévoré par la chèvre ou l'hyrax,
sans pouvoir me défendre.*

*Être arbre au désert,
c'est savoir que l'eau ne se met pas en réserve,
pas plus que le pain.*

Entre forêt et rivière

Entre solitude et soif

Être arbre au désert

À la requête de sa famille, le corps de Marcel fut transféré au Canada. La messe de funérailles fut célébrée le samedi 8 juillet à 11 h à l'église Notre-Dame de Fatima, (Longueuil, Québec); outre sa famille, beaucoup de ceux qui l'avaient connu à Jérusalem étaient présents. Le célébrant était Jean-Jacques Robillard o. p., ancien prier de Saint-Étienne (1991-1995). Le corps avait été incinéré. Sur l'urne était placée une photo bien choisie, illustrant bien le souvenir que beaucoup garderont de Marcel : le mouvement énergique d'un visage souriant, avec à l'arrière-plan un ancien pressoir à huile. Les cendres furent

enterrées au cimetière de Longueuil.

Bibliographie

Articles “Aï, Ayyat”, “Akzib”, “Aphèq”, “Aphéqa”, “Aphiq”, “Bet-Çur, Bethsour”, “Carmel”, “Césarée”, “Chorazeïn”, “Dor, Dôra”, “Gézer, Gazara”, “Gibéa”, “Haçor, Asor”, “Lod, Lydda”, “Maôn”, “Megiddo, Megiddôn”, “Samarie”, “Sichem”, “Silo”, “Tamar, Haçaçon-Tamar”, dans le *Dictionnaire Encyclopédique de la Bible* (Éd. Centre Informatique et Bible, Abbaye de Maredsous; Turnhout: Brepols, 1987).

“L’urbanisation à l’époque du fer,” dans “Où demeures-tu?” (*Jean 1,38*). *La maison depuis le monde biblique. En hommage à Guy Couturier à l’occasion de ses 65 ans* (ed. J.-C. Petit et al.; Montréal: Fides, 1994) 31-52.

= “L’urbanizzazione all’epoca del ferro,” *Firmana* 11 (1996), 141-55.

Avec P. Gruson, “Le pays de la Bible,” dans : *Le Monde de la Bible* n. 100 (1996) 5-43.

Avec É. Nodet, “Le Tigre et l’Euphrate en Benjamin,” *Biblica* 79 (1998) 97-102.

Jerome Murphy-O’Connor o. p.